

Robin Caron

# La Guerre d'Alphion

Révolution

-Les Elfotrampes-

**Troisième livre**  
**Révolution**  
**-Les Elfotrampes-**

**Information sur la race :**

L'origine du peuple Elfotrampe est bien sombre. Dans leurs dernières années, des scientifiques de l'Humanité isolés sur Alphion modifièrent le génome d'embryons pour créer une nouvelle espèce humaine : les *Homo dryadalis*. C'était une espèce exclusivement féminine possédant des caractéristiques elfiques, selon les légendes humaines, et totalement asservie à leurs créateurs, *Homo sapiens*. Ils rêvaient de se croiser avec la nouvelle espèce, dans l'espoir de perpétuer l'espèce. Mal leur en a pris, les scientifiques furent tués par leur création. Désormais libres, les Elfotrampes développèrent une société féodale. Le pouvoir appartient aux nobles et aux bourgeoises régnautes sur le bas-peuple, comme les paysannes. Ce sont de véritables expertes en archerie ou en magie, ainsi que des combattantes agiles et rapides. Lorsque leur patrie n'est pas menacée, les Elfotrampes se montrent fortement empathiques et calmes, en témoignent leurs interactions avec leur voisin Espera. Actuellement, elles sont dirigées par la reine Mahfala I, une reine sage et juste, traitant son peuple avec bienveillance. Malheureusement, les ravages de la guerre ont meurtri le cœur des douces Elfotrampes. Restées sur Alphion lors de l'invasion Chloroplante, elles se préparent à reprendre les terres de leur saint royaume.

## **Chapitre 1 : Un cadeau venu du ciel**

Cela faisait un an que les Chloroplantes avaient envahi Alphion. La Racine continuait les recherches. Il voulait écraser toute résistance. Les Phakels eurent le temps d'établir leurs bases sur les anciennes terres Omégas. Grâce à leurs derniers émetteurs, les Phakels repoussèrent les attaques des Chloroplantes, leur permettant ainsi de conquérir les anciennes terres Esperaes. La forêt Elfotrampe était, quant à elle, totalement infestée par les Chloroplantes. Les Elfotrampes s'étaient réfugiées dans un ancien centre de recherche de l'Humanité, servant aussi d'abri nucléaire. C'était là où les plus anciennes d'entre elles avaient vu le jour. La reine observait ses sujettes, avachies au milieu des couloirs monochromes. Les provisions s'amenuisaient. La faim les guettait. Hélas, ce n'était pas le seul problème. Durant les premiers jours de l'exil, Safaia attendait avec impatience le retour de sa mère, la marquise Adrena. Mois après mois, la jeune elfe avait perdu tout espoir de revoir sa mère. De nombreuses conseillères de Mahfala avaient disparu en essayant d'alerter les villages avoisinants. Les locaux scientifiques ont été réhabilités, transformant le centre de recherche en une ville miniature. Chaque étage avait une fonction spécifique. Les étages les plus profonds accueillaient les habitantes et leurs animaux. La noblesse et le clergé vivaient en compagnie de leurs montures. Quant à celles appartenant au tiers-état, elles partageaient leurs locaux avec leurs animaux d'élevage. Les quartiers militaires étaient situés plus près de la surface. Les fantassines s'y entraînaient jour après jour dans l'espoir de repousser les Chloroplantes et de reprendre ainsi leur saint royaume. La

duchesse Guenièvre de Milbourg était de retour. Elle et ses cavalières étaient parties en éclaireur. Elle était, de surcroît, porteuse de nouvelles. À l'instant même où la duchesse entra dans les locaux de la reine, elle lui fit part des dernières informations :

— Ma reine, nos éclaireuses ont détecté une forte concentration de Chloroplantes dans la région. Ils sont beaucoup plus nombreux que ces derniers mois.

— L'espoir de revoir notre royaume s'est envolé, conclut désespérément Mahfala.

— Pas encore ! Mes chevaleresses et moi-même avons trouvé un transport de la Recréation dans la forêt. Il contenait un regroupement d'infirmiers Esperas, ainsi que plusieurs stocks d'approvisionnements. Nous les avons guidés ici, au Temple des Sages. Nous avons pris toutes les précautions pour ne pas être suivis.

— C'est merveilleux ! C'est un soulagement de pouvoir compter sur ses alliés ! affirma avec joie la reine des Elfotrampes.

— Par contre, je vous prie de venir avec moi pour apaiser la situation, suggéra Guenièvre.

— Qu'y a-t-il ? demanda Mahfala inquiète.

— Une sage est parmi nous, marmonna Guenièvre avec aversion.

La duchesse guida la reine Mahfala à l'entrée du refuge. La reine suivit sa garde du corps dans la cage d'ascenseur. La cabine monta lentement jusqu'à la surface. Mahfala vit dans un premier temps les soigneurs Esperas. C'étaient des civils formés pour effectuer les gestes de premiers secours. Ils étaient accueillis à bras ouverts par ses sujettes. Malheureusement, ce ne fut pas le cas pour Klipsia, la domestique de Dubius. Cette dernière s'était retrouvée encerclée par une horde

d'Elfotrampes hostiles. La domestique humaine se recroquevillait de peur. Elle comprit très rapidement qu'elle n'était pas la bienvenue.

— C'est elle, « les renforts » ? demanda une archère Elfotrampe avec mépris.

— On n'a pas besoin d'une sage ! hurla une seconde.

La reine Mahfala se fraya un passage au milieu du rassemblement d'Elfotrampes. Elle prit par la main Klipsia et l'amena dans un lieu plus calme. Alors que Mahfala tirait la domestique hors de la foule en colère, Agapi, la sœur de l'ancienne reine, prit un certain plaisir à railler l'actuelle souveraine :

— Cela ne m'étonne pas ! Il n'y a qu'une pouilleuse pour apprécier une sage !

La reine prit l'ascenseur sans délai, tandis que la horde d'Elfotrampes jetait un regard noir sur l'humaine. La porte rouillée se referma avec beaucoup de mal. Klipsia fixait le sol. Elle n'osait plus croiser le regard bilieux des femmes elfiques. Contre toute attente, Mahfala ne guida pas Klipsia dans les quartiers de la noblesse, là où était situé son bureau. La reine souhaitait accueillir la domestique humaine convenablement. Les deux femmes se rendirent dans les étages destinés aux tiers-état. Les couloirs étaient obstrués par une foule d'Elfotrampes entremêlée par du bétail local. Les sujettes de Mahfala continuaient de mépriser leur hôte. Elles laissaient leur reine passer, alors que Klipsia devait faire tout son possible pour ne pas subir de croche-pied.

— Veuillez m'excuser ! Nous avons un lourd passé avec vos semblables, les *Homo sapiens*, informa Mahfala tout en tirant Klipsia par le bras, pour faciliter ses déplacements.

— D'où les insultes, dit Klipsia sur un ton monocorde.

La reine des Elfotrampes amena l'humaine jusqu'au local d'une de ses connaissances.

— Ce sera différent ici. Je doute fort qu'elle vous insultera. Bien au contraire ! Elle sera ravie de voir une sage, déclara la souveraine.

Mahfala laissa Klipsia entrer en première. En entrant dans la salle, l'humaine fit la rencontre d'une grande dame aux cheveux platine et aux yeux verts luisants. Une large natte tombait jusqu'à sa plantureuse poitrine, tandis que le reste de sa chevelure s'affaissait au niveau de son bassin. À en juger par sa large robe zinzolin qu'elle portait et à l'épais manteau de fourrure qui pendait à l'entrée, cette femme appartenait à une classe aisée. Par ailleurs, cette dernière ne vivait en compagnie d'aucun animal d'élevage. Elle habitait avec son unique fille, qui se cacha de peur, à l'arrivée de Klipsia.

— Eh bien ! Eh bien ! Qu'est-ce que nous avons là ? Une sage qui est à ma porte ? déclara chaleureusement Mara Api. C'est un merveilleux cadeau que tu me fais là, trésor !

— Je voulais l'épargner de toute insulte, répondit Mahfala habituée au surnom que Mara lui attribuait.

— Tu as bien fait ! signala-t-elle d'un sourire complice.

— Vous ne me détestez pas ? demanda timidement Klipsia.

— Bien sûr que non ! affirma Mara en croisant les bras au niveau du ventre. Quand bien même je fais partie de la première génération d'Elfotrampes, je garde un agréable souvenir de ma rencontre avec les sages. Ce à quoi les autres me considèrent comme une femme de mauvaise vie.

La cajoleuse Elfotrampe faisait part du passé d'une partie des Elfotrampes. Les aînées du royaume constituaient la première

génération d'Elfotrampes. Ces femmes avaient été créées par les humains. Elles avaient vu le jour dans le Temple des Sages, le complexe scientifique de l'Humanité sur Alphion. Pour parvenir à leurs besoins, les chercheurs humains ont accéléré la croissance de la première génération d'Elfotrampes. À en croire la bague dorée que Mara portait à l'annuaire, ce souvenir ne la tourmentait en aucun cas. Toutefois, elle comprenait la détresse de ses pairs, victimes de la lubricité de l'Humanité. Si à l'origine les sages avaient créé les Elfotrampes pour développer une nouvelle race humaine, elles furent, par la suite, asservies aux *Homo sapiens*. Une minorité souhaitait défendre leurs créations, par attachement égoïste ou tout simplement par empathie. Ceux qui protestaient ouvertement contre la débauche, étaient pointés du doigt, ostracisés par leurs collègues. Leurs créations devenaient la propriété du reste de la communauté scientifique. Tel était le passé de la première génération d'Elfotrampes. Contrairement aux humains, les Elfotrampes produisaient de l'ocytocine en continu. Cette hormone devait les rendre plus fidèles envers leurs créateurs et plus sympathiques entre elles. Cependant, elle eut des effets non escomptés pour les humains : cette même sympathie se transforma en une forte source d'agressivité. Elles cessèrent d'être impuissantes face à l'étreinte étouffante humaine. Conjointement, la majorité des Elfotrampes ripostèrent et assassinèrent leurs créateurs. Le lien social qui unifiait les Elfotrampes eut raison des derniers humains sur Alphion. Débarrassées de l'opresseur, les générations d'Elfotrampes se succédèrent grâce à la parthénogenèse et au flux magique. Pour se reproduire, les Elfotrampes recevaient du mana de la part des prêtresses pour concevoir leurs enfants. Après un certain temps, la douce dame

frappa ses mains en esquissant un large sourire.

— Je vous prie de me pardonner ! J'ai oublié les règles d'hospitalité ! Souhaitez-vous un rafraîchissement ? demanda-t-elle.

— Si vous me le permettez, j'aimerais en prendre un, avant que ma mission ne débute, répondit Klipsia.

Alors que Mara s'enfonça dans sa cuisine, Mahfala interpella la domestique :

— Votre mission ?

— La Krechet Temnota m'a proposé de vous venir en aide, signala Klipsia. Mon maître a refusé, non pas parce qu'il vous déteste, mais parce qu'il tient énormément à moi.

— Oh là là ! Je suis si heureuse pour vous, confessa affectueusement Mara en tendant une luxueuse tasse de thé à Klipsia.

La domestique s'assit dans un sofa à la boiserie dorée et au cuir brillant. Elle observait le service de thé en porcelaine, orné de fleurs de lys rose, symbole du royaume Elfotrampe. Klipsia était sous le charme des techniques elfiques. Elles ressemblaient énormément aux arts humains, mais dégageaient une élégance que la domestique n'avait jamais vue auparavant.

— Votre maître n'aurait pas pu venir ? continua la reine.

— Il risquerait de signaler votre position, répondit la domestique en hochant la tête. Il est resté en orbite autour de la planète. En ce moment même, la Recréation et les Esperas débarquent sur les terres du nord pour essayer de reprendre la planète.

— Ce qui ne m'explique toujours pas en quoi vous nous serez utile, déclara Mahfala.

Klipsia finit de siroter le thé que Mara lui avait apporté. Après s'être

léché les babines, la domestique lui informa qu'elle était une Réactive : une humaine dotée de capacité hors du commun, suite à une mutation de son métabolisme.

— Très jeune, j'ai appris que j'étais capable de guérir n'importe quelle blessure, informa Klipsia. L'armée a vu cela comme une opportunité pour sauver de nombreuses vies. Elle était très intéressée par les diverses compétences des Réactifs.

Mahfala ne parvenait pas à y croire. Elle prit sa lame et se coupa légèrement la paume de la main. Elle souhaitait avoir des preuves tangibles. Klipsia tremblait, craignant que cela ne marchait pas. La domestique ferma les yeux. Elle se concentra pour panser les blessures. La plaie se referma aussitôt. La reine des Elfotrampes n'en croyait pas ses yeux.

— Ma parole, c'est donc vrai ! s'exclama Mara. J'ignorais que les sages avaient des dons magiques comme nous !



*Mara Api*

Klipsia était fatiguée. Elle basculait en arrière. La reine la rattrapa et l'assit confortablement dans un fauteuil. Klipsia rouvrit les yeux en souriant légèrement. Mahfala avait un grand respect pour le bas-peuple,

contrairement à la plupart des aristocrates. Avant d'être reine, Mahfala était une fermière, comme sa mère. Toutes les deux travaillaient pour le compte de Mara, une bourgeoise tenant une industrie textile. Alors qu'elle aidait sa mère à élever des animaux pour produire de la laine, Mahfala fit la rencontre de la reine Liliias III, sa future meilleure amie. L'ancienne reine avait pour passe-temps de visiter les hameaux de paysans. Elle était extrêmement curieuse sur tout, aussi bien sur les arts occultes que sur les techniques artisanales. Cela fit de la reine Liliias III, une femme au savoir complet, passant outre les traditions des trois ordres de la société féodale. Liliias III souhaitait sortir de l'isolationnisme promulgué par sa mère et poursuivit par sa tante. Depuis qu'elles avaient fréquenté les humains, les Elfotrampes craignaient les autres peuples, et notamment les Esperas. Étant issues d'ordres différents, Liliias III et Mahfala pouvaient ne pas partager la même vision des choses. Ces divergences étaient source de débat entre elles. Néanmoins, Liliias, comme Mahfala, se sentait renforcer par leurs échanges. Elles comprenaient l'origine des problèmes, et parfois même, trouvaient les solutions à appliquer. Charmée par la noblesse d'âme de la fermière Liliias III la convia à rejoindre sa cour. Elle souhaitait faire de Mahfala sa conseillère. Les nobles regardaient Mahfala d'un mauvais œil. Une paysanne n'avait pas sa place dans les hautes sphères. Pourtant, les historiennes étaient toutes d'accord pour dire que les meilleures décisions de la reine Liliias III furent prises lorsqu'elle était conseillée par Mahfala. La reine Liliias abdiqua dans la surprise générale. Elle confia son devoir royal à son amie Mahfala, avant de disparaître. Liliias estimait que Mahfala, contrairement à sa petite sœur, allait poursuivre les objectifs de son règne. En effet, Agapi soutenait la politique

isolationniste de sa mère. Elle souhaitait un retour d'une noblesse forte, au détriment des autres ordres. Restée dans l'ombre, Agapi méprisait la reine Mahfala. Selon elle, une paysanne n'avait aucune légitimité pour régner sur le peuple Elfotrampe. Au fil du temps, l'actuelle reine conforta son autorité par son éloquence et sa sagesse. Malheureusement, il restait toujours un lot de détractrices. Tout comme Mara, Mahfala était sujette à diverses railleries de la part de ses concitoyennes. La reine laissa Klipsia entre de bonnes mains. La souveraine se rendit dans les quartiers militaires pour informer Guenièvre de Milbourg du retour des Esperas et de la Recréation sur la planète.

— Malgré la venue du convoi Espera. Nos ressources s'amenuisent. Nous devons impérativement reprendre nos terres ! Pensez-vous avoir les effectifs pour reprendre notre château ? demanda la reine à sa garde du corps.

— Je suis navrée de vous décevoir, ma reine. Plusieurs hordes de Chloroplantes sévissent dans notre forêt.

— Même en profitant de l'attaque de nos alliés dans les terres du nord, la survie de notre peuple reste notre priorité absolue, se dit Mahfala. C'est donc trop risqué d'envisager une attaque frontale.

— Sachez ma reine que nos frères Esperas nous ont donné la permission d'explorer leur territoire. Ils nous certifient que nous trouverons des provisions. Nous devrions commencer par les terres du culte du Soleil. Elles sont proches de notre royaume, assura Guenièvre.

— Prions que les Chloroplantes n'aient pas infesté la zone, répondit Mahfala en essayant de garder espoir. Toutefois, j'ai toujours la crainte qu'ils puissent trouver un jour notre refuge.

Sur ces mots, la duchesse de Milbourg s'approcha lentement de la reine.

Elle posa sa main gantée sur l'épaule de Mahfala pour la réconforter.

— Cela fait un an que nous nous cachons des Chloroplantes, déclara Guenièvre. Ils auraient eu l'occasion de nous trouver. Nous pouvons remercier les sages d'avoir érigé un tel édifice !

— Je vous rappelle que l'un de ces monstres connaissait mon passé, s'écria Mahfala. Cela ne fait aucun doute ! Ils peuvent sonder la mémoire de nos sœurs ! Qu'arrivera-t-il s'ils infestent quelqu'un qui connaît l'existence de notre refuge ?

La duchesse ne fit aucune réponse. La reine avait vu juste. Les Elfotrampes infestées lors de l'invasion Chloroplante partageaient leur connaissance avec la Racine. Par chance, une très grande partie du bas-peuple ignorait tout de l'existence du Temple des Sages. Néanmoins, ce n'était pas le cas des conseillères disparues de la reine Mahfala.

— Gardez foi, ma reine ! Dites-vous que s'ils n'ont toujours pas attaqué, cela peut signifier que vos conseillères sont toujours en vie ! affirma Guenièvre de Milbourg.

La reine, secondée par sa garde du corps, convia ses soldates les plus expérimentées. Mahfala souhaitait partir en reconnaissance dans les terres appartenant jadis aux Esperas. À l'intérieur du Temple des Sages, toutes les Elfotrampes se démenèrent pour préparer le départ des cavalières. Les magiciennes aux pouvoirs curatifs furent sollicitées pour partir en expédition. Par hospitalité, les Elfotrampes ne voulaient pas convoquer les Esperas récemment arrivés. Alors que la reine sellait sa majestueuse monture, Agapi l'interpella au sujet de Klipsia :

— La sage doit partir ! s'exclama-t-elle.

— Il s'agit de notre invitée, répondit calmement Mahfala en brossant sa licorne. Par ailleurs, elle n'est pas apte à combattre.

— Qu'importe ! Je ne tolère en aucun cas qu'une sage reste dans notre cachette ! Si tu ne la prends pas avec toi, nous l'expulserons hors de notre refuge ! informa Agapi en mettant ses mains sur les hanches.

— Ce que tu peux être capricieuse ! Tu donnes raison à ta grande sœur, signala la reine en se tournant vers son interlocutrice. Mais soit, je demanderai son avis à Klipsia.

Il était temps pour la cavalerie de partir en exploration. La domestique humaine n'émit aucune objection à l'idée de rejoindre la reine. Au contraire, elle voulait impérativement aider l'expédition. Klipsia n'avait en aucun cas peur du danger puisque son ange gardien veillait sur elle. La grande porte s'ouvrit pour laisser place à une importante troupe de cavalières Elfotrampes. Mahfala ouvrait la marche avec Klipsia qui serrait étroitement sa taille. La domestique n'avait pas l'habitude de monter à cheval. Les montures galopèrent en direction des terres Esperaes. Sur le chemin, divers Chloroplantes tentèrent d'attaquer le cortège. Les archères montées éliminèrent habilement les monstruosité végétales qui se mettaient au travers de leur chemin. Les Elfotrampes gardèrent leur sens en éveil. Les arbres géants qui surplombaient la forêt et les nombreux fourrés pouvaient dissimuler des Chloroplantes. Alors que les cavalières Elfotrampes s'apprêtaient à quitter la frontière de leur royaume, Mahfala fit un geste pour stopper l'avancée de la troupe.

— Plus un bruit ! J'ai entendu quelque chose ! ordonna la reine en remuant ses grandes oreilles.

La cavalerie Elfotrampe prit une position défensive. Les soldates montées encerclèrent leur reine, formant un véritable mur autour d'elle. Avec la cohue et son acuité auditive d'humaine, Klipsia ne pouvait discerner les sons que Mahfala avait entendus. Un immense Charcutier

Chloroplane apparut derrière un tronc d'arbre. En usant de tout son poids, le mastodonte déracina un frêle arbre. Les archères décochèrent des flèches au visage de la bête. Ce dernier continua sa route. Au même moment, une troupe hétéroclite de Chloroplantes sortit des bosquets. Les monstres végétaux se ruèrent sur la cavalerie Elfotrampes. Les petits Avortons se jetèrent sur les femmes guerrières. Heureusement pour elles, leurs armures résistaient aux griffes des fragiles Chloroplantes. Les Valkiries Elfotrampes, dotées de sorts lumineux, utilisèrent leur pouvoir pour bloquer l'avancée des plantes. Les enfants de la Racine furent pendant un bref instant aveuglés et brûlés par l'incandescente lumière. Des Chloroplantes projetèrent leur acide sur les soigneuses Elfotrampes. — Reculez ! Ce n'est pas à vous de combattre ! signala Mahfala Ière aux Valkiries.

Le Charcutier balaya d'un simple coup de griffes le mur de cavalières. En forçant les défenses Elfotrampes, les Chloroplantes pouvaient s'attaquer aux unités plus fragiles. Un Avorton sauta sur l'occasion pour s'en prendre à Klipsia. Cette dernière gémissait de terreur. L'humaine serra fortement les hanches de la reine des Elfotrampes avant de hurler le nom de son ange gardien. Le Chloroplane était en plein bond. L'émissaire de la Mort apparut auprès de Klipsia. Elle planta ses griffes acérées dans la gueule de la bête avant de fendre sa tête en deux. De la chlorophylle se répandait sur le kimono de Shibeki, déjà sali par de vieilles taches de sang. Sans dire le moindre mot, le spectre s'attaqua à tous les êtres pouvant représenter une menace pour la domestique.

— Accrochez-vous bien, dame Klipsia ! signala Mahfala en fixant le colosse végétal.

— Que... Que comptez-vous faire ? questionna la domestique apeurée.

La licorne de la reine partit au galop vers le Charcutier. Guenièvre et le reste des chevaleresses suivirent leur reine, soucieuses de sa sécurité. Arrivée aux jambes du monstre, Mahfala tailla d'un coup sec ses tendons d'Achille. Les cavalières qui la suivaient firent de même. Chacune d'entre elles assénèrent un coup qui fit faillir le colosse, le forçant à s'agenouiller. Cela ne l'empêchait pas de surplomber le champ de bataille. Puisqu'il était à terre, c'était l'occasion pour Mahfala de porter le coup fatal. La licorne de la reine culbuta plusieurs Avortons avant de sauter en direction de la tête du Charcutier. Cela permit à la reine des Elfotrampes de décapiter le monstre végétal. Le Chloroplane tomba raide mort, déversant de la chlorophylle sur le sol. Le cheval atterrit. Klipsia ne se remettait toujours pas du tumulte. Elle restait accrochée à la reine, effrayée par le combat. Malgré toutes ces prouesses, les cavalières Elfotrampes devaient reculer face aux hordes végétales. Les Chloroplantes étaient très nombreux. Elles devaient reformer les lignes avant que les végétaux ne les brisent. Par ailleurs, la fatigue se faisait sentir dans leurs rangs. La victoire n'allait pas être aisée. Alors que la reine et son escorte rejoignaient la frontière Esperae, un vaisseau survola le champ de bataille. Étrangement, les Chloroplantes étaient tétanisés par la peur. Ils regagnèrent la forêt elfique, courbant l'échine aux nobles Elfotrampes. Ces dernières fixèrent l'étrange vaisseau qui repartit en direction d'une ville Esperae. Les Elfotrampes n'avaient jamais vu de tel vaisseau auparavant.

— Ce vaisseau ne semble pas appartenir à la Recréation ou aux Omégas, conjectura Mahfala.

— Je confirme, déclara Klipsia pendant qu'elle était caressée par Shibeki.

— Savez-vous à qui appartient cet aéronef ? demanda la reine.

Klipsia hochâ la t#te en signe de n#gation. Mahfala jugea bon de suivre le vaisseau, continuant de la m#me mani#re leur recherche de fournitures sur les terres Esperaes.

## **Chapitre 2 : Bataille dissymétrique**

Les troupes de la Recréation et Esperaes s'étaient posées dans le désert glacial, au nord des frontières Esperaes. Le temps leur était compté. Ils avaient peu de temps avant que la Racine ne s'aperçoive de leur retour. Par ailleurs, tout comme les Elfotrampes, les provisions s'amenuisaient. Les divers transports faisaient des allers-retours de la flotte de la Recréation jusqu'aux terres glacées. Les Krechets Temnota et QD-84 avaient établi un poste de commandement précaire près de l'ancien palais du Grand Voron. Les bâtisses de la Recréation étaient en ruine depuis l'attaque des Chloroplantes. Nulle ne savait si ces ruines dissimulaient une horde sauvage de Chloroplantes. L'émetteur au milieu du poste de commandement projetait la carte du désert glacial. Les Krechets Temnota et QD-84 énonçaient leur plan aux troupes de la Recréation et Esperas, unis face à l'adversité. Ziraka présidait les forces Esperas. Le président Éaque de Pythia était resté en orbite autour de la planète pour éviter d'être exposé à la guerre.

— Votre attention, s'il vous plaît, sollicita Temnota. Nous devons agir au plus vite ! Nos chasseurs Mygales effectuent en ce moment même des vols de reconnaissance. Dès lors qu'ils seront détectés par les Chloroplantes, la Racine enverra toutes ses forces pour nous empêcher de reprendre la planète.

— Les détachements de la Recréation se portent garants pour repousser les éventuelles ripostes Chloroplantes, continua QD-84. Pendant ce temps, les troupes d'assaut Esperaes tâcheront de se frayer un chemin pour reprendre leur capitale. Notre expertise est formelle : les murs de

vosre forteresse vous permettront de tenir tête à un assaut de Chloroplantes.

— Que comptez-vous faire ? demanda le prince Ziraka avec arrogance. La seule chose que je constate, c'est que nos troupes vont devoir s'approcher de la Forêt Obscure ! Mon peuple n'est pas ici pour se faire dévorer !

— Je le conçois, affirma Temnota. N'ayez crainte, prince Zirake ! Nous tâcherons d'utiliser nos troupes pour attirer la Racine au Désert Glacial. Selon mes estimations, les Chloroplantes se jetteront sur l'occasion pour empêcher la Recréation de débarquer. Pour cela, vous allez devoir vous montrer discrets !

— Dompage ! J'aurais aimé mater ces vermines ! chuchota Testudia à l'oreille de Thyria.

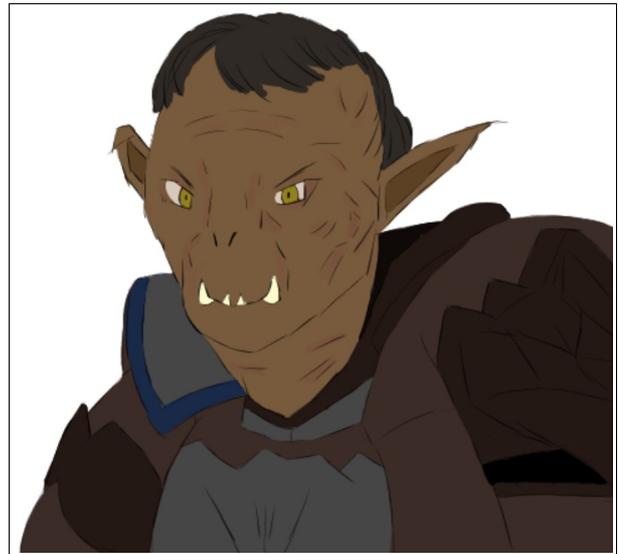
— La Recréation paiera son tribut à l'archidémon de la Mort, signala QD-84. Nos unités auront la noble tâche de repousser les Chloroplantes en usant de leur propre tactique.

— Cela me répugne au plus haut point, continua Temnota. Hélas, c'est le seul moyen que nous ayons pour reprendre Alphion. Les forces de la Recréation scruteront le Désert Glacial pour endommager les lignes ennemies. Pour parvenir à ce but, il va falloir être rapide et efficace ! Nous n'aurons pas le soutien de nos machines de guerre. À notre tour de les prendre en embuscade !

Avant de finir son discours, Temnota se mit droit comme un i et proclama :

— Camarades ! Il est temps de regagner nos terres !

Les soldats de la Recréation, aussi bien les robots squelettiques que les Lamiakos, levèrent leurs armes en rendant hommage au Seigneur de la Mort. Après le discours, les troupes alliées se retirèrent pour se préparer à l'offensive. Alors que Testudia quittait la salle de réunion, il observa Thyria. Cette dernière restait auprès des Krechets. Après son discours, Temnota s'écroula de désespoir sur une chaise.



*Un guerrier Lamiakos*

— Sans nos machines, ce sera du suicide, conclut Temnota. Cela se finira comme l'an dernier.

— Nous avons l'effet de surprise, affirma QD-84. Nous devons impérativement sécuriser une zone pour permettre à nos ingénieurs de déployer nos Octopodes. Ayez confiance, camarade générale ! Et relevez-vous pour la patrie !

Les deux dirigeants de la Recréation virent Thyria s'approcher lentement d'eux.

— Que puis-je pour vous, dame Solenstyé ? questionna QD-84 sur un ton accueillant.

— Je voulais savoir comment se portait maître Dubius, exprima l'adepte du Soleil. Il s'est montré très discret après l'invasion des Chloroplantes.

— Il est quelque peu désemparé, informa Temnota. Selon lui, quoi qu'il fasse, la situation semble lui échapper.

— Je me souviens qu'à son arrivée sur Alphion, il recherchait la descendance de Solam, déclara Thyria déconcertée. J'aimerais savoir

pourquoi.

Temnota ne répondit pas dans l'immédiat. Elle recherchait ses mots.

— Navrée, je ne peux pas répondre à sa place, indiqua Temnota. Vous allez devoir lui demander.

Thyria salua les Krechets avant d'enfiler son foulard autour de sa bouche. Testudia, son second, l'attendait à la sortie de la salle de réunion.

— Comment peux-tu avoir confiance en ce monstre ? demanda-t-il en pleine marche. Il a apporté la guerre dans notre monde !

— Il nous a sauvés, rétorqua Thyria. Plus j'en apprends sur lui, moins je le cerne.

— Je n'aime pas quand il reste à tes côtés. À mon humble avis, le fait qu'il recherche la descendante de Solam doit être lié à ses origines. Il est le rejeton de Férock.

— Puisses-tu avoir tort, se murmura Thyria.

Les différents groupes levèrent le camp. Les bataillons Esperas, en arrière, attendaient le coup d'envoi de la Recréation pour quitter le Désert Glacial. En ce qui concernait la Recréation, ses troupes mettaient en place des tactiques subversives pour mettre en déroute les Chloroplantes. Les soldats Recrétés enterraient leurs compatriotes Lamiakos, moins volumineux, sous une large couche de neige. Pendant ce temps, les troupes du génie posaient des explosifs sur les éléments porteurs de certaines ruines. Par ailleurs, ils établissaient des bastions de fortune avec les débris gisants, permettant à un groupe d'intervention de se réfugier. Les arbalétriers Recrétés se postèrent dans les hauteurs. Ils guettèrent le ciel à l'affût. Certains groupes étaient suivis d'un transport aérien, de manière à être évacués en cas d'urgence. Grâce aux

systèmes de communication portatifs, les Krechets Temnota et QD-84, restés en arrière, étaient tenus au courant durant toute la phase de préparation. Au fil du temps, Temnota entendait sans interruption des « Mise en place des explosifs ! », « Groupe posté ! Prêt à agir ! » et autres « Préparation terminée ! » de la part des différents groupes d'intervention. Soudainement, la Krechet reçut des signaux d'alerte de la part des chasseurs en reconnaissance. Les Chloroplantes avaient commencé leur riposte. La phase de préparation était terminée.

— J'espère que les années passées à l'académie nous portent chance, se dit Temnota, déroutée par l'usage de telles tactiques.

QD-84 donna immédiatement le feu vert aux troupes Esperaes pour quitter le Désert Glacial. Ziraka l'entendit via les communications fournies par la Recréation.

— Peuple Espera ! Il est grand temps de se mettre en marche pour la reconquête de notre planète ! s'écria-t-il sur son destrier.

Les chasseurs de la Recréation étaient suivis par une volée de Cracheurs, des Chloroplantes dotés d'ailes de chauves-souris. Les monstres végétaux projetaient de l'acide sur le chasseur Mygale. Ce dernier tentait tant bien que mal d'échapper à ses adversaires en effectuant des virages de dégagement. Le chasseur Recréé passa près de hauteurs, toujours suivi par la meute de Chloroplantes. Les tireurs embusqués abattirent promptement les Chloroplantes volants. Au sol, diverses espèces de Chloroplantes commençaient à se rassembler dans le Désert Glacial. Des plantes projeteuses d'acide se placèrent au sommet de monticule de neige à la recherche d'ennemis. À cet instant, le sol s'affaissa pour laisser place à des guerriers Lamiakos. Les êtres d'argile tranchèrent d'un coup net la gorge des végétaux avant de s'enfuir vers des bâtisses en ruine.

Une horde d'avortons traqua les soldats zombifiés. Grâce à leur avance, les Lamiakos parvinrent à rejoindre un bastion de fortune sans la moindre perte. Pour ce qui était des Chloroplantes, une fois arrivés près des ruines, la Recréation referma son piège pour les ensevelir sous des décombres. Sans la force du nombre, les quelques survivants Chloroplantes furent anéantis par les soldats Recréés. Pendant la bataille, Temnota transmettait toutes les informations qu'elle recevait sur une carte holographique. Elle pouvait ainsi scruter tout le champ de bataille et organiser les retraites des différents groupes d'intervention.

— Groupe 4 ! Vous allez bientôt être encerclé par les Chloroplantes. Rejoignez immédiatement le secteur R4-P17 ! ordonna la Krechet.

Le groupe en question prit le transport aérien qui stationnait près de leur position. Durant son décollage, le transport fut attaqué par des Cracheurs Volants. Ces derniers furent mis en déroute par un escadron de Mygales. Tels des fantômes, les différents groupes disparurent avant de réapparaître sur une nouvelle position. Temnota reprenait peu à peu espoir. L'issue de la bataille semblait être en faveur de la Recréation. Loin de la bataille, les Esperas prenaient la route pour quitter le Désert Glacial. Contrairement à la Recréation, leurs forces restaient groupées. Thyria guidait son bataillon d'adeptes du Soleil. Ils partaient en éclaireur, loin devant le peloton de tête, guettant la moindre présence de Chloroplantes. Grâce aux communicateurs fournis par la Recréation, Thyria pouvait prévenir le prince Ziraka d'une éventuelle attaque. Le bataillon s'arrêta au sommet d'une vallée glaciaire. L'horizon était divisé entre la partie septentrionale, blanche comme neige, et la zone sud, verdoyante. Thyria et son groupe étaient dans une toundra, une frontière naturelle séparant les prairies Esperaes et le désert nordique.

— Commandante ! Objet non identifié ! s'écria un adepte du Soleil muni de jumelles archaïques.

Thyria s'empressa d'aller voir. Son subordonné lui tendit des jumelles. La commandante découvrit une pointe en métal à l'horizon. Elle ne ressemblait en aucun cas à un édifice Espera. Thyria contacta immédiatement le prince Ziraka de son étrange découverte. Elle et son escouade avaient l'intention de l'examiner de plus près.

— Ne prenez aucun risque inutile ! Nous devons rester groupés ! s'exclama Ziraka. Nous contournerons votre mystérieuse tour !

Au même moment, un vaisseau survola l'armée Esperae.

— Prince Ziraka, qu'est-ce que c'est ? questionna Thyria après avoir entendu l'immense vacarme émis par son communicateur.

Le prince se posait la même question. Il peinait à bouger, paralysé par la présence de ce vaisseau. Il s'imaginait revoir les envahisseurs, le puissant empire Oméga. Le commandant Rexam le rassura aussitôt :

— Il ne ressembla pas aux appareils utilisés par les Omégas, ni même par la Recréation ! Alors qu'est-ce que c'est ?!

Lorsque le prince des barbares reprit ses esprits, il vit ses troupes déguerpir sous la panique générale.

— Restez en formation ! répéta le prince en colère.

Ziraka se tourna vers le commandant Rexam et lui ordonna de réunir les déserteurs. L'épéiste s'y attela sans délai. Par la même occasion, le prince donna l'ordre à Thyria et à son groupe de retourner auprès de l'armée principale. Le vaisseau partit vers les anciennes terres Esperaes. Le doute planait dans l'esprit du prince Ziraka. Il se demandait si lui et l'armée Esperae devaient continuer leur route et par conséquent suivre l'étrange vaisseau. Il contacta la Krechet Temnota pour lui demander

conseil.

— Poursuivez le plan d'action, comme il était convenu ! affirma Temnota occupée à gérer la situation dans les terres du nord.

— Nous avons été en contact avec un objet volant non identifié, informa Ziraka tout en brossant de ses doigts sa moustache. Il est parti vers notre destination.

— C'est bien notre veine, déclara son interlocutrice. Quelqu'un d'autre semble s'intéresser à votre planète. Pour le moment, nous avons d'autres priorités. Nous devons endiguer la menace Chloroplane. Terminé !

La communication cessa. Le prince savait pertinemment que les directives de la Krechet allaient lui permettre de libérer Alphion. Toutefois, Ziraka détestait recevoir des ordres d'une personne autre que son père. Sa personne était sacrée. Du côté de la Recréation, le plan se déroulait sans accroc. La tactique de guérilla urbaine permit à ses forces de sécuriser un périmètre autour de l'ancien palais du Grand Voron. Maintenant que la Recréation avait l'ascendant sur les Chloroplantes, QD-84 prit la suite des opérations. L'accès d'un secteur sécurisé allait permettre à la Recréation de relancer leur industrie militaire et de débarquer leurs machines de guerre. Avant toutes choses, les deux Krechets décidèrent de rassembler leurs forces pour porter un coup fatal sur les Chloroplantes présents dans le Désert Glacial. Grâce à la topographie effectuée lors de l'arrivée de la Recréation, Temnota pouvait tendre son piège. Elle fit part de sa stratégie à son homologue :

— Il existe une crevasse dans les montagnes à l'est du palais. Pourquoi ne pas les repousser jusqu'ici ?

— Cela compensera notre faible effectif, développa QD-84.

— Les Chloroplantes ne sont pas de taille face à nos fervents partisans,

continua Temnota sinistrement.

— Si nous bloquons l'extrémité de la crevasse, nous empêcherons les Chloroplantes de se disperser à la sortie. Ils seront pris au piège.

— Nos bombardiers sont à votre disposition, informa-t-elle. Ces mauvaises herbes n'auront pas la place pour s'épanouir.

Parallèlement à cela, le commandant Lieut Rexam avait fait demi-tour avec son bataillon à la recherche de soldats fuyards. Sur son chemin, il fit la rencontre d'un homme au teint blafard. Son uniforme était recouvert de neige et était sali par d'épaisses taches de boue. Il s'était assis près d'une ruine de la Recréation.

— Retournez immédiatement à votre poste, soldat ! ordonna le commandant Rexam.

— Ma jambe me fait horriblement mal, gémit l'homme pâle.

D'un simple geste, le commandant assigna deux de ses soldats pour porter le malheureux à terre. Il demanda au déserteur s'il avait vu d'autres camarades lors de sa fuite.

— Nous rebroussions chemin avec mon frère, raconta l'homme gisant au sol. Durant notre course, j'ai glissé et je me suis tordu la cheville. Mon frère ne s'en est pas rendu compte. Il a continué son chemin.

— Dans quelle direction comptiez-vous vous rendre ? interrogea le commandant Rexam.

Le blessé pointa du doigt une immense crevasse rocheuse. Le commandant continua ses recherches vers les parois de pierre. L'homme blessé fut reconduit auprès de l'armée principale, sous le commandement du prince Ziraka. Sans le savoir, le commandant Rexam se rendait vers un champ de bataille. Son bataillon retournait au cœur des terres de la Recréation. Les soldats Esperas restaient sur leurs

gardes. Le territoire était infesté par les Chloroplantes. Une attaque pouvait venir à n'importe quel moment. Le commandant Rexam arriva au pied de la crevasse. Il observa l'extrémité de la fente. Le vent hurlait entre les parois rocheuses. Il allait avoir du mal à discerner les cris des Chloroplantes. Un son strident mit les Esperas en alerte. Lieut Rexam rechercha l'origine de ce bruit. À sa vue, il tenta d'en informer le prince Ziraka. Tout ce qu'il avait pu entendre fut un cri de panique de la part du commandant Rexam. Son appel à l'aide se transforma en grésillements, suite à la coupure des communications. Le prince Ziraka, fou de rage, tapa du pied la terre.

### **Chapitre 3 : Gambit roi**

L'expédition des cavalières Elfotrampes arriva sur les terres du culte du Soleil. Ce fut dans la plus grande des surprises qu'elles découvrirent que des personnes avaient déjà investi le secteur. Ce n'étaient pas des Esperas. Bien au contraire, c'étaient des êtres méconnus du royaume Elfotrampe. Des automates à l'apparence de chevaliers médiévaux contrôlaient la ville. Les machines arboraient des plumes colorées sur leur heaume. Chevauchant sa licorne, Mahfala observait ces machines inconnues. À en juger par leurs canons ou leurs lames électriques à la place de leurs bras, c'étaient des unités militaires. Contraintes de rechercher des provisions, la reine Mahfala et sa garde du corps se portèrent garantes pour effectuer des pourparlers. Mahfala pria Klipsia de rester à l'extérieur de la ville avec le reste de la troupe. Shibeki qui flottait joyeusement autour de la domestique pendant tout le voyage, restait vigilante. Le spectre, comme la domestique, connaissait ces machines. Hélas, les Elfotrampes n'avaient aucune envie de discuter avec une humaine. Dès l'arrivée de la reine et de la duchesse de Milbourg, plusieurs machines firent barrage pour les arrêter. À l'intérieur de la ville, des centaines de machines vidaient les maisons Esperaes. Ils condamnaient par la suite les édifices pour éviter qu'une autre équipe ne les fouille à nouveau.

— Vous n'êtes pas autorisées à vous rendre dans ce secteur, informa une machine à Mahfala.

— Il en est de même pour vous, répondit-elle sans animosité. Ces terres appartiennent à la fédération Esperae. Ils nous ont donné leur accord

pour explorer la zone à la recherche de denrées.

— D'après nos sources, les Esperas ont abandonné leur planète suite à l'invasion Chloroplante. Notre devoir est d'endiguer la menace végétale et de reprendre cette planète.

— Le temps de la reconquête d'Alphion, nous vous transférons dans une zone sécurisée. Les régions forestières au nord de la planète et dans votre royaume restent des territoires à risque, continua une autre machine.

— C'est très aimable à vous, répliqua Mahfala. Toutefois, mon peuple ne quittera pas ses terres.

— Unités, retournez à votre poste ! ordonna une mystérieuse voix.

Les soldats mécaniques firent place à leur supérieur, un esprit enflammé entourant une armure chromée sans jambes. Ce dernier était secondé par une sphère flottante dépourvue d'armes.

— Bien le bonjour, mes dames ! Je suis Eate, l'un des conseillers de sa majesté. J'appartiens à la Monarchie Phakel, membre fondateur de l'Alliance Galactique Souveraine, une union de plusieurs peuples pour maintenir la paix dans l'Univers. Nous avons les moyens d'apporter une aide pour la reprise de votre planète.

— Comment comptez-vous repousser les Chloroplantes ? demanda Guenièvre avec méfiance.

Au loin, Klipsia reculait peu à peu. Elle avait un mauvais pressentiment. En voyant qu'elle commençait à s'enfuir, les chevaleresses décrièrent la domestique humaine. Le Phakel offrit un boîtier en métal à la garde royale. Guenièvre l'examina de toutes parts, sans savoir ce que c'était.

— Nous disposons d'appareils à hautes fréquences, interférant avec la conscience collective des Chloroplantes, informa le conseiller Phakel.

— C'était donc votre vaisseau que nous avons aperçu lors de notre confrontation avec les Chloroplantes, dit Mahfala avec certitude.

— En effet ! Vous avez eu un avant-goût de notre technologie ! s'exclama joyeusement le Phakel. Grâce à notre savoir, nous avons pu insuffler la peur à ces monstres ! Pourquoi ne pas nous aider ? Si nous parvenons à bâtir des tours de transmission aux quatre coins de votre planète, la menace Chloroplane ne sera plus qu'une histoire ancienne. Hélas, nos émetteurs nécessitent une grande source d'énergie. Nous aurions aussi besoin d'une main-d'œuvre pour produire nos centrales.

— Je suis navrée. Ce n'est pas dans nos compétences, répondit calmement Mahfala.

— Qui plus est, nous ne sommes pas vos esclaves ! rétorqua Guenièvre de Milbourg avec défiance. Ne pouvez-vous pas le faire vous-même ?

Le conseiller Phakel perdit patience. Il se montra beaucoup plus menaçant :

— Je crois que vous avez mal compris. Pensez-vous que vous, Elfotrampes, insignifiante peuplade, vous puissiez rivaliser face à notre arsenal ? Je vous croyais sage, reine Mahfala.

— Comment connaissez-vous le nom de notre reine ?! demanda Guenièvre en posant la main sur le pommeau de sa lame. Nous ne nous sommes jamais présentées !

Le conseiller haussa les épaules en signe de mépris. Il continua son discours sans répondre à ses interlocutrices :

— Si vous étiez raisonnable, j'obéirais au doigt et à l'œil. Car voyez-vous... Nous détenons vos conseillères en otage !

— Vous bluffez, s'exclama Mahfala de colère.

Le conseiller se tourna vers la sphère flottante qui l'accompagnait. D'un

seul geste, il ordonna à la machine de projeter le visage des conseillères.

— Cette preuve est-elle suffisante ?

Très brièvement, Mahfala était soulagée d'apprendre que ses conseillères étaient vivantes et qu'elles n'avaient pas été infestées par les Chloroplantes. Toutefois, la reine fut irritée d'apprendre qu'elles étaient les otages d'un nouvel envahisseur.

— Relâchez-les ! déclara simplement Mahfala en tirant sa lame.

— Vous refusez donc de vous joindre à nous ! Dans ce cas, vous subirez le même sort que vos conseillères ! informa machiavéliquement Eate.

Le Phakel ordonna à ses machines, les unités Tranchards, d'arrêter la reine des Elfotrampes et sa garde. Les cavalières restées en arrière furent prises d'une panique et d'une colère générale. Malgré tout ce qu'elles pouvaient penser de leur reine, elles refusaient de la perdre.

— Mesdames ! Libérons notre reine ! s'exclamèrent avec fracas une femme-chevalier.

— Je préfère me battre pour notre pouilleuse de reine que de rester en compagnie de cette sage ! déclara fermement une aristocrate en se tournant vers Klipsia.

Aussitôt, les autres Elfotrampes levèrent leurs armes, toutes unies. Témoin de la scène, l'humaine devait faire quelque chose malgré son impuissance face aux troupes Phakels. Les Elfotrampes allaient prendre des risques incommensurables. Combattre les Phakels était du suicide.

— Klipsia ! Je t'interdis d'y aller ! Tu sais très bien ce qu'ils vont te faire ! s'écria Shibeki.

— Elles vont se faire tuer ! répondit sa protégée avec assurance.

— Qu'importe ! Aux yeux du Seigneur Qwarco, tu es plus importante qu'elles ! Et puis, ça leur apprendra ! Elles n'ont pas arrêté

d'être méchantes avec toi !

Klipsia se remémorait la matinée passée avec la reine Mahfala. Cela lui était égal si les autres la méprisaient.

— J'ai une tâche à accomplir ! s'exclama Klipsia. Au cas où, maître Dubius et toi êtes là pour me sauver.

— Ce n'est pas une raison pour jouer avec la mort ! rétorqua son ange gardien irrité.

Shibeki avait tenté de la dissuader. Mais elle savait pertinemment que sa protégée était très têtue lorsqu'il s'agissait d'aider autrui. La petite humaine s'interposa entre les menaçantes unités Tranchards et les nobles Elfotrampes.

— Qu'est-ce que nous avons là ? Tu ne ressembles pas à une Elfotrampe ! Serait-ce possible que tu sois une humaine ? suggéra Eate.

La machine qui le secondait se mit à s'illuminer de toute part, avant de renseigner son maître :

— Il s'agit de la dénommée Klipsia Delsui, la dernière humaine encore en vie, déclara l'orbe d'une voix résonnante.

Klipsia déglutit avant de s'exprimer. Elle tremblait face au milieu des machines militaires, tel un arbre en pleine tempête.

— Je sais que vos alliés me recherchent. Voici ma proposition : je me remets à vous. Néanmoins, vous devez relâcher la reine Mahfala et ses sujettes !

— Klipsia ! Ne faites pas ça ! ordonna la reine soucieuse. Vous êtes mon invitée. Ils vont vous tuer !

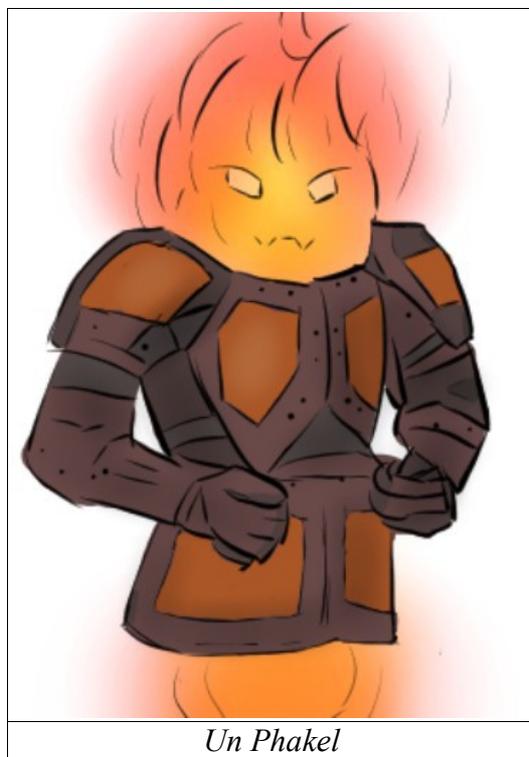
— C'est à moi de me sacrifier, murmura-t-elle.

— Voilà qui ravira l'Alpha ! dit Eate avec joie.

L'orbe qui suivait l'esprit de feu était une machine reliée à la banque de données centrale des Phakels. Cela permettait aux membres les plus influents d'être tenus au courant de toutes les directives de leurs confrères ainsi que celles du monarque.

— L'Alpha ? Vous avez été envoyé par les Omégas, déclara Mahfala en retenant sa colère.

— Vous êtes intelligente, pour une sous-humaine, railla le conseiller Phakel. Comme nous vous l'avions dit, nous sommes ici pour rétablir la paix sur la planète. C'est l'un des rares points communs que nous partageons avec votre peuple primitif !



*Un Phakel*

Mahfala enlaça tendrement Klipsia avant de se quitter.

— J'aurai une dette à vie envers vous, balbutia la reine.

— Je détiens des informations que l'Alpha-7.7.9 recherche. Si je meurs, il perd tout, répondit Klipsia.

Ensuite, la domestique se tourna vers son ange gardien et lui chuchota :

— Avertis la Krechet Temnota de ma capture !

Shibeki se retenait de gronder Klipsia. Le fantôme souhaitait la gifler. L'humaine ne devait pas jouer avec sa propre vie. Des unités Tranchards arrivèrent et tirèrent la domestique par les cheveux pour la mener face au conseiller Phakel. Les machines posèrent un imposant collier autour du cou de l'humaine. Désormais, si elle tentait de s'enfuir, le collier

déclencherait une impulsion électrique qui la paralyserait.

— Ai-je votre parole ? demanda Klipsia avec beaucoup plus d'aisance. Allez-vous épargner la vie des Elfotrampes ?

— C'est d'accord, répondit Eate. De toute façon, je n'ai que faire d'elles ! Elles n'ont pas la technologie nécessaire pour nous aider ! Par contre, si elles cherchent les hostilités, nous disposons encore de nos otages.

Eate ordonna aux unités Tranchards d'amener Klipsia dans leur centre de détention au nord-est, sur l'ancien fief Oméga. Mahfala, grâce à son acuité auditive, entendit les directives du conseiller Phakel. La vie de Klipsia avait déjà permis de libérer la reine des Elfotrampes et sa garde rapprochée. Les otages restants ne pouvaient pas être libérés pour le moment. Mahfala et ses femmes-chevaliers retournèrent au Temple des Sages. Au même moment, la troupe d'assaut Esperae, menée par le prince Ziraka et l'escouade de Thyria, arriva aux portes de la Capitale Esperae. La surprise fut identique que celle ressentie par les Elfotrampes, puisque les Phakels contrôlaient aussi ce secteur. Les Esperas découvrirent une ville saccagée, non seulement par la végétation, mais aussi par les fouilles perpétrées par les Tranchards.

— Que faites-vous ?! s'écria un soldat Espera. Tout ceci est à nous !

— Cette zone est en pleine inspection, signala une unité Tranchard. Nous vérifions que les Chloroplantes ont été chassés définitivement du secteur.

— Veuillez nous suivre ! continua une autre machine. Notre monarque souhaite s'entretenir avec vous.

Un détachement de machines encercla la troupe Esperae. Les descendants des Multinors furent contraints de suivre les Tranchards. Le Monarque des Phakels s'était installé dans le palais présidentiel. Une

sphère identique au conseiller Eate flottait à proximité du monarque. Le siège du pouvoir Espera eut un nouveau propriétaire. Les bannières symbolisant la fédération furent remplacées par les étendards de la monarchie Phakel. En s'asseyant sur le fauteuil présidentiel, le monarque narguait ses invités. Alors que des secrétaires accompagnaient le président Espera, des soldats mécaniques étaient postés aux quatre coins de la pièce pour défendre leur roi. Ce dernier se leva, et accueillit chaleureusement les Esperas, sous couvert d'ironie :

— Bienvenue, fortunés Esperas ! Je vous attendais avec impatience ! Je me présente, je suis le monarque Vapula, souverain des Phakels ! Mon peuple est stupéfait par votre prouesse face au puissant envahisseur Oméga.

— Vous n'êtes pas censé être ici ! gronda le prince Ziraka.

— Est-ce ainsi que vous remerciez vos sauveurs ? C'est une coutume forte étrange, répondit Vapula. En ce moment même, mes vaisseaux parcourent votre planète, équipés de notre toute dernière trouvaille : Le Briseur de Lien !

Le Monarque exposa une pièce mécanique en étendant ses bras au ciel. La compagnie d'Esperas restait hostile. Sans plus d'informations, elle ne pouvait pas considérer les Phakels comme des libérateurs.

— Je vois... Quelques explications s'imposent pour un peuple aussi archaïque que le vôtre ! Le Briseur de Lien est un émetteur à hautes fréquences diffusant des ultrasons. Nous avons trouvé la fréquence que la Racine utilise pour entrer en contact avec ses créations. En les bombardant de fausses informations, nous perturberons ainsi toute la nuée. Nous continuons nos essais cliniques pour nous permettre à l'avenir de contrôler totalement ces mauvaises herbes. Mais après tout,

pourquoi je m'efforce à vous parler ! Vous ne comprenez rien ! Par contre, j'ai ouï dire que vous comptez parmi vos alliés la Recréation. Il serait fort louable que vous m'aidiez à les contacter. En effet, nous avons été membres de l'Unification avant que l'empire Oméga ne décide de prendre le contrôle de l'Univers. Les retrouver m'aiderait à ressasser le bon vieux temps !

Ziraka se remémora le vaisseau que lui et ses soldats avaient aperçu en quittant le Désert Glacial. Le mystérieux transport appartenait donc aux Phakels. À cause d'eux, plusieurs membres de son bataillon avaient déserté sans que le commandant Rexam puisse les retrouver.

— Ce n'est pas en nous méprisant que vous obtiendrez quelque chose de nous, signala le prince avec une certaine rancœur.

— Je vous donne l'opportunité de libérer votre planète, rétorqua le monarque Vapula. Réfléchissez-y !

Ziraka observa les alentours. Il comptait le nombre de Tranchards dans la pièce. Ils étaient peu nombreux. La troupe d'assaut Esperae pouvait les vaincre facilement, eux, ainsi que leur monarque. Toutefois, le prince n'était pas sot. Il savait pertinemment qu'en tuant le Monarque des Phakels, lui et ses soldats ne sortiraient jamais vivant de la capitale. Pour le bien de ses subordonnés, le prince calma ses ardeurs et accepta l'offre de Vapula. Ce dernier invita immédiatement une partie des Esperas à le suivre au Désert Glacial. Lieu que Ziraka et ses troupes avaient précédemment quitté.

— Pouvons-nous leur faire confiance ? demanda Thyria en murmurant à Ziraka.

— J'en doute... Mais il vaut mieux éviter de faire des vagues, rétorqua le prince des barbares.

— Si nous attendons trop longtemps, il risque de s'installer pour de bon. Il sera difficile de le chasser de notre planète, informa Testudia, impatient de passer à l'action.

Ziraka accompagna le monarque des Phakels à l'aéroport de la capitale. Pour assurer sa sécurité, Thyria et Testudia furent chargés de suivre le prince Espera. En se rendant sur les pistes d'atterrissages, ils continuaient de voir des unités Tranchards fouiller les habitations abandonnées. L'aéroport était rempli de vaisseaux militaires Phakels. Des machines très différentes des troupes Tranchards installaient les Briseurs de Lien sur les transports Phakels. Avant le décollage, les ouvriers vérifièrent que les émetteurs fonctionnaient. Ils s'assuraient que leur souverain ne subisse aucune attaque Chloroplane. Le monarque Vapula ouvrit le sas d'entrée. Lui et la sphère qui le suivait s'éloignèrent du transport pour laisser les invités Esperas monter en premier. Par la suite, des dizaines de machines Tranchards embarquèrent pour défendre leur souverain. Les Tranchards avaient reçu l'ordre de ne pas laisser leur maître seul avec des autochtones. Ce fut dans une ambiance des plus tendues que plusieurs transports Phakels décollèrent et quittèrent la Capitale Esperae. Une chose étrange traversa l'esprit du prince durant le trajet : le monarque Phakel n'avait pas demandé où se situait le palais de la Recréation. Pourtant, les vaisseaux se rendaient bel et bien au Désert Glacial. Que comptaient faire les Phakels ?

## **Chapitre 4 : Fragments d'espoir**

La nuit était tombée sur Alphion. Les cavalières Elfotrampes étaient de retour dans le Temple des Sages. À l'extérieur, plusieurs civils accoururent pour les aider à descendre de leurs montures. Aucune d'entre elles ne possédait de flambeau pour éviter de se faire repérer au loin, dans la nuit noire. Lorsqu'elles arrivèrent au pied des femmes-chevaliers, elles virent immédiatement leur mine dépitée. Non seulement, elles n'avaient pas récupéré de provisions pour la survie de la communauté, mais elles devaient faire face à un nouvel adversaire. Un ennemi qui détenait les conseillères de la reine en otage, ainsi que Klipsia.

— Vous n'avez pas trouvé de provisions ? Les Chloroplantes ont donc tout infesté ? paniquèrent des écuyères.

— Les Chloroplantes ne nous poseront plus de problème, informa Guenièvre en plein désarroi. Hélas, avec le temps, un nouvel envahisseur est arrivé sur notre planète. Il collabore avec les Omégas.

— Qu'attendons-nous pour les combattre ?

— Les Phakels détiennent une partie de nos nobles en otage, reprit Mahfala. Ils nous empêchent de riposter. Nous ne pouvons plus rien faire.

La reine abandonna ses compatriotes pour se réfugier dans le vieil ascenseur du Temple des Sages. Elle souhaitait se rendre dans les quartiers du tiers-état, là où elle pourrait trouver du réconfort. Le monte-charge descendait par à-coups. La reine ne faisait plus guère attention aux regards de ses sujettes. Heureusement pour elle la nuit

était tombée. Beaucoup d'entre elles dormaient, inconscientes du nouveau danger qui menaçait Alphion. Mahfala frappa faiblement la porte de Mara Api. La bourgeoise avait eut l'ouïe fine, car elle lui ouvrit promptement.

— Eh bien, trésor ! Quelque chose ne va pas ? Ça se voit ! déclara-t-elle cordialement en voyant le visage meurtri de sa reine.

Mahfala ne répondit pas. Elle était morfondue de désespoir. Pour briser la glace, Mara invita la souveraine à se poser sur son canapé et à lui raconter tout son périple dans les moindres détails. Mahfala, aux bords des larmes, n'arriva à dire que ces quelques mots :

— J'ai failli ! Klipsia... Elle s'est faite capturer à ma place ! Mes conseillères sont retenues prisonnières ! Je suis incapable de les sauver ! Je suis une piètre reine !

— Allez, allez ! Ne pleure pas ! Tu risques de réveiller ma petite chérie ! dit Mara tout en caressant avec délicatesse le dos de Mahfala. Agapi et les autres nobles n'attendent que ça : que tu craques sous la pression.

— Parfois, je me demande si je suis assez digne pour prendre la succession des Lilias, se dit Mahfala.

— Crois-en mon expérience, la mère de Lilias III était loin d'être une sainte ! Il est vrai qu'elle et sa sœur nous ont toutes réunies. Néanmoins, elles ont bâti leur royaume sur le sang des sages. Lilias I souhaitait rendre notre nation indépendante, voire isolée de tous. Si nous étions encore sous son règne, nous n'aurions jamais eu de liens aussi forts avec les Esperas. Imagine ce qu'il serait passé durant l'invasion Oméga ! Heureusement que Lilias III et toi ne partagiez pas sa vision !

Mara interrompit son discours pour se plonger dans ses souvenirs. Elle se démêlait les cheveux avec le doigt tout en produisant un large soupir.

— En y repensant, c'est sûrement pour ça que Lilius III a voulu que tu prennes sa place, et non Agapi, murmura Mara.

Mahfala fut beaucoup plus sereine. Elle enlaça vivement sa complice. La bourgeoise fut surprise du saut d'humeur de la souveraine.

— Tu as parfaitement raison !

— Ah bon ? Qu'est-ce que j'ai dit ? se demanda Mara, perplexe.

— Nous ne sommes jamais seules face à l'adversité ! Nous pouvons toujours compter sur nos alliés pour nous épauler ! narra vaillamment Mahfala. Je vais de ce pas contacter la Recréation !

La reine s'empressa de sortir des locaux de Mara. Cette dernière l'interpella de l'attendre.

— Tu ne vas tout de même pas aller au Désert Glacial en pleine nuit, petite sotte ! taquina Mara. Tu as peut-être oublié que ce complexe scientifique possède des moyens de communication.

— Est-ce que tu connais les fréquences radio attribuées à la Recréation ?

— Moi non ! Mais nos invités, oui ! répondit Mara avec un large sourire.

Tandis que les deux Elfotrampes allaient retrouver les infirmiers Esperas pour obtenir une réponse, la Recréation restait en alerte. Le palais du Grand Voron, en pleine réparation, accueillait à nouveau son haut commandement. Shibeki avait averti les Krechets de la capture de Klipsia. Grâce à ses capacités fantômatiques, elle pouvait parcourir des distances très rapidement, sans être aperçue. Un son strident retentissait dans le quartier général. Les Krechets Temnota et QD-84 accoururent vers l'officier qui surveillait les radars.

— Camarades généraux ! Nos radars détectent une forte concentration de transports Phakels ! Ils arrivent ! hurla l'officier.

— Les Phakels ? répéta Temnota. Il ne manquait plus que ça !

— Il est fort probable qu'il s'agisse des vaisseaux que les Esperas ont aperçus, signala QD-84.

— Que pensez-vous de les descendre ? demanda la Krechet à son homologue.

— Ce sont des méchants ! Dégomez-les ! s'écria puérilement Shibeki.

— Camarades généraux ! Une liaison avec un transport ! s'exclama un autre officier.

— Acceptez leur appel ! Et transmettez-le à notre bureau ! ordonna QD-84.

Les Krechets et l'émissaire de Qwarco se rendirent dans leur bureau officiel : le Salon de Quartz. Ne souhaitant pas remplacer le Grand Voron, les Krechets établirent leurs quartiers dans une autre chambre. Les murs en brique de neige étaient parés de pierres noires, réfléchissant la lumière dans toutes les directions. Un écran à projection laser sortit du bureau pour afficher la correspondance Phakel. Le monarque, dans son corps mécanique, se situait au milieu de l'écran. Thyria et Ziraka se tenaient à ses côtés.

— Monarque Vapula, nous ne pensions pas vous voir en personne, signala Temnota avec aversion. Dois-je comprendre que les Omégas ne vont pas laisser cette planète tranquille ?

— Je n'ai que faire des subordonnés ! Je souhaite parler à votre empereur ! dit Vapula sans répondre à Temnota.

— Il a rejoint le Seigneur Qwarco, répondit QD-84 dans le plus grand des calmes. Nous continuons de servir la Recréation en son nom.

— Pour ma part, moi non plus je n'aime pas perdre mon temps avec les laquais. Dites à votre maître, l'Alpha des Omégas, que la Recréation assure à nouveau la sécurité de l'Univers, nargua Temnota.

Thyria et Ziraka avaient eu raison de se méfier des Phakels. Ces derniers étaient les plus fidèles alliés de l'empire Oméga. Malheureusement, ils étaient pris au piège dans un transport rempli de Tranchards.

— Vous êtes stupide de penser pouvoir lutter face aux Omégas. Mais après tout, pourquoi cela me surprend... Vous avez été humaine ! railla Vapula.

— Nous ne serons jamais seuls dans notre lutte contre l'impérialisme ! informa avec ferveur la Krechet.

— Vous voulez parler des autochtones ? Ces mêmes personnes qui vous ont attaqué ? Soyez sérieuse, générale Temnota ! Vous n'êtes pas parvenus à repousser les Chloroplantes ! Abandonner !

— Vous avez provoqué des tensions avec les peuples d'Alphion pour que nous perdions le contrôle de la planète, rétorqua Temnota en se remémorant l'invasion Chloroplante.

— On ne peut rien vous cacher, générale ! félicita Vapula avec une once d'ironie. Nous vous offrons la possibilité de chasser ces vermines végétales. Mais pour cela, il va falloir que nous collaborions.

— Qu'avez-vous à nous proposer ? demanda sereinement QD-84.

— Vous ne cherchez plus à lutter ! C'est excellent ! s'exclama Vapula.

— Nos services de renseignements savent que vous détenez Klipsia, ainsi que des représentantes de la noblesse Elfotrampe, signala Temnota.

Shibeki secoua joyeusement sa main de droite à gauche face à l'écran. Vapula ne prêta pas attention au spectre. Il fit part aux Krechets de sa dernière trouvaille. Grâce aux émetteurs Phakels, la conscience collective des Chloroplantes allait être perturbée.

— Nous aurions besoin de votre aide pour alimenter nos émetteurs, conclut Vapula. Vous comprenez que vous n'avez pas le choix.

— Nous acceptons. Notre priorité absolue est de mettre en déroute les Chloroplantes sur la planète, affirma Temnota.

— Très bien ! Il ne nous reste plus qu'à signer le traité !

La discussion était terminée. La communication s'interrompit. L'écran disparut dans le bureau. Temnota resserra l'écharpe qu'elle portait autour du cou.

— Pourquoi vous pactisez avec l'ennemi ?! Ils ont capturé Klipsia ! répéta Shibeki.

— Ils peuvent à tout moment exécuter leurs otages, rétorqua QD-84.

— L'Alpha voudra faire parler ma Klipsia ! informa le spectre. Ils ne la tueront pas ! Il faut quand même la libérer !

— Que comptez-vous faire des dignitaires Elfotrampes ? demanda le Krechet sur un ton posé.

— Je m'en fiche ! Seul Klipsia compte pour moi ! cria Shibeki. Vous devriez me comprendre, fidèle de la Mort !

— Je sais que le seigneur Qwarco veille sur elle. Ce n'est pas une raison pour sacrifier plusieurs vies !

Un officier arriva dans une course effrénée. Il percevait un faible signal souhaitant entrer en contact avec les Krechets.

— Redirigez-le vers notre bureau ! dicta QD-84.

À nouveau, l'écran sortit du bureau. Cette fois-ci, aucune image ne s'afficha. Le message émis était trop archaïque pour transmettre une image. Les Krechets ne pouvaient qu'entendre une voix, brouillée par des crépitements.

— Ici la reine Mahfala. Ce message est destiné aux Krechets. Est-ce que vous me recevez ?

— Ici les Krechets Temnota et QD-84, nous vous recevons, répondit

Temnota. Le message est instable. Où est-ce que vous nous contactez ?

La reine leur parla du Temple des Sages, l'ancien complexe scientifique de l'Humanité. Grâce aux renforts Esperas, Mahfala connaissait les canaux de communication utilisés par la Recréation. Elle pouvait ainsi les contacter grâce aux vieux appareils dans l'abri nucléaire.

— C'est un soulagement de vous réentendre. Une année s'est écoulée. Ça n'a pas dû être de tout repos.

Mahfala leur expliqua sa situation. Une grande partie des informations qu'elle transmettait étaient déjà connues par les Krechets. Notamment celles concernant la capture des nobles Elfotrampes et de Klipsia.

— Si je vous contacte, c'est dans l'espoir de trouver une solution, se résigna la souveraine.

Temnota et QD-84 s'échangèrent un bref regard, partageant leur inquiétude. Le Krechet prit la parole :

— Notre peuple est contraint de signer un accord avec la Monarchie Phakel. Selon leurs termes, nous allons devoir les aider à alimenter leurs émetteurs.

— Il faut impérativement sauver Klipsia, continua Temnota.

QD-84 fut surpris de la décision de Temnota. Quand bien même la Krechet et la domestique étaient de vieilles connaissances, il était primordial de repousser les Chloroplantes pour ensuite se concentrer sur les Phakels.

— Klipsia a bravé les Phakels pour me sauver. J'ai une dette envers elle ! signala Mahfala. Je ne peux plus attendre ! Je dois la sauver !

— Nous ignorons où elle se trouve, rétorqua QD-84.

— Lors de ma rencontre avec un conseiller Phakel, je l'ai entendu qu'il souhaitait retenir Klipsia au nord de la planète, sur les anciennes

possessions Omégas, raconta la reine.

Temnota se posa sur un fauteuil. Poing sur le menton, elle était en pleine réflexion. QD-84 pensait brièvement à une tactique, qu'il fit immédiatement part à la souveraine :

— Si les Phakels vont livrer Klipsia aux Omégas, ils seront contraints d'utiliser un transport pour regagner leur flotte. Surveillons le trafic aérien ! Il suffira d'observer toutes sorties de vaisseaux dans un rayon de 50 000 kilomètres autour de leur base.

— L'escadron Lumen peut accomplir cette mission, signala Mahfala. Il me suffit juste de convaincre leur leader.

— Tout ceci est bien beau ! Dès lors que vous attaquerez un transport, les otages seront exécutés, informa Temnota. Vous n'aurez qu'une seule tentative. Il vous faudra de la chance pour trouver le transport qui contient Klipsia.

— Pour ce qui est des dignitaires Elfotrampes, c'est à nous d'agir ! déclara QD-84. Par le biais du contrat, nous devons aider les Phakels à gérer leurs centrales électriques. Voilà une opportunité pour infiltrer leur domaine !

— Comment allez-vous savoir lequel transport contiendra Klipsia ? continua Temnota.

Le Krechet pointa du doigt Shibeki. Il s'avança lentement du spectre. Chacun de ses pas émettait un fracas, dû au poids de son armure.

— Nous aurons besoin de ses capacités fantomatiques pour sauver Klipsia, signala QD-84 en se tenant aux côtés de Shibeki.

— Ce n'est pas trop tôt ! Je vais enfin pouvoir fracasser ces monstres ! s'extasia l'ectoplasme.

— Tenez-vous au plan ! ordonna le Krechet en continuant de pointer du

doigt Shibeki. Vous allez devoir être discrète ! Surveillez votre protégée ! Au moment où elle va quitter l'atmosphère, prévenez l'escadron d'Elfotrampes ! Elles se chargeront de libérer votre chère Klipsia !

QD-84 avait terminé d'énoncer son plan. Temnote recherchait un défaut dans la stratégie de son homologue. L'enjeu était de taille. Les peuples d'Alphion n'avaient qu'une seule tentative pour libérer les prisonniers des griffes des Phakels. La moindre erreur pouvait être fatale. QD-84, tout comme Mahfala, attendait la validation de Temnota pour lancer l'opération.

— Camarade général, votre plan d'évasion repose en partie sur les capacités d'un fantôme dont les ressources ont une limite. Quant à la libération de la noblesse Elfotrampe, vous pariez sur l'imprudence des Phakels lorsque nous serons sur leur territoire.

— Je conçois qu'il va falloir tromper leur vigilance, informa QD-84. Chose qui ne sera pas aisée ! Nous sommes avant tout des machines de guerre. Et qui plus est, nous serons en plein cœur du territoire ennemi. Mais il préfère ça que ne pas agir !

— Il n'y a plus d'espoir, répondit Temnota en plein déni. La situation nous échappe. Ce fut un miracle que la Recréation persiste après l'ascension des Omégas. Je doute fort qu'il se reproduise...

— La Mort ne nous a pas encore appelés, discourtut QD-84 pour aider sa collègue à se ressaisir. N'est-ce pas vous qui appelez à combattre jusqu'à notre destruction ?

— Jadis, j'avais foi en la Recréation, murmura Temnota. Maintenant, j'ai l'impression d'avancer dans le vide.

QD-84 commençait à comprendre ce qui tracassait son homologue. Le Krechet se mit à la hauteur de sa collègue, lui prit les bras avec poigne et

lui déclara :

— Ensemble, camarade, nous pouvons forcer le destin ! Le Grand Voron nous a spécialement choisis pour le succéder. Faisons-lui honneur !

La Krechet finit par accepter. De toute façon, elle ne pouvait pas trouver mieux. La subtilité n'était pas son fort. Elle préférait agir par instinct. Hélas, avec les otages que détenaient les Phakels, un assaut frontal était impossible. Temnota se tourna vers le microphone pour demander à la reine des Elfotrampes si le plan lui convenait. Mahfala était prête à tout pour libérer les otages. La discussion était close. QD-84 quitta en premier le Salon de Quartz. Il devait préparer l'arrivée des Phakels pour signer le pacte d'assistance mutuelle. Temnota fixa longuement Shibeki avant de lui signaler :

— Le sort de Dubius est lié au tien. N'échoue pas !

— Comme si je n'avais pas assez la pression ! rétorqua sinistrement Shibeki.

Un intense éclat sortait des yeux du spectre. Shibeki disparaissait progressivement en arborant un large sourire. Temnota était seule dans le Salon de Quartz. Parfois, elle repensait à la mort du Grand Voron. Cela faisait un an. Pourtant, elle n'avait pas encore réussi à faire le deuil. Depuis cet événement, Temnota ne cessait jamais de ressentir une intense douleur à la poitrine. Chose qui était étrange pour une machine, mais loin d'être anodin pour un être sensible, comme un humain. Elle se remémorait des dires de Dubius lors de la mort de CW-7.7.7. En effet, depuis l'avènement des Omégas, le Grand Voron n'avait déjà plus le contrôle de la Recréation. Les deux Krechets étaient la relève. QD-84 restait froid devant les différentes situations. Il accomplissait son devoir, sans émettre la moindre objection. Le Krechet s'était fait la promesse de

retrouver l'actuel Bêta des Omégas. Temnota honorait cette fonction avec ferveur. Elle agissait au nom du Grand Voron. Depuis sa mort, la Krechet avait perdu tout espoir. Elle se sentait abandonnée par CW-7.7.7. Elle lui en voulait d'avoir été aussi lâche. Par accès de colère, Temnota frappa violemment l'accoudoir de son siège. La Krechet finit par se lever de son siège pour rejoindre QD-84. Elle voulait se confier à son complice.

— Pourquoi a-t-il fallu que le Grand Voron nous quitte dans la pire des situations ? se demanda Temnota tout en abaissant sa chapka pour éclipser ses senseurs optiques.

— Le Grand Voron a fait son temps. Il a décidé de rejoindre l'archidémon de la Mort, répondit calmement QD-84.

— C'est un couard ! Insulta-t-elle, pleine de désillusions. Nous avons besoin de lui ! Il a toujours mené la Recréation, même dans les situations les plus difficiles !

Contrairement à Temnota, QD-84 n'avait pas vu les prémices de la Recréation. Le Krechet avait été créé quelque temps avant l'avènement des Omégas, peu de temps avant que la Recréation soit mise en déroute. Pour lui, les jours de gloire étaient rares.

— Notre patrie a pu renaître sur Alphion. Ce mérite vous revient, signala QD-84. Nous avons été choisis pour succéder au Grand Voron.

— Nous ne pouvons pas le remplacer, se murmura Temnota.

— Je ne vous demande pas de l'oublier. Souvenez-vous de ses exploits ! Quant à ses erreurs, ne faites pas les mêmes ! Dans le cas contraire, cela signifierait que sa disparition aurait été vaine. En tant que successeur, nous avons le privilège de connaître les obstacles qui vont nous barrer la route. Cela nous laisse du temps pour les surpasser. Ainsi, nous

honorons le Grand Voron.

Temnota rehaussa sa chapka pour croiser le regard de son acolyte. Ce dernier conclut :

— La mort engendre de nouvelles vies. Ainsi est l'avenir ! Vous ne serez jamais seule, camarade générale.

La Krechet posa sa tête sur l'épaule de QD-84. Il tapota le dos de son homologue par empathie. Le doute, le désespoir, la colère... Ces sentiments étaient propres aux êtres vivants. Temnota s'élança vers les pistes d'atterrissages, desserra son écharpe en pleine course puis d'un pas ferme, s'immobilisa. Les mains jointes derrière le dos, elle attendait la venue des Phakels en compagnie de QD-84. Les transports se posèrent sur les terres de la Recréation. Temnota échangea un dernier regard avec son semblable. D'un simple hochement de tête, elle remercia QD-84 pour son soutien.

## **Chapitre 5 : La Rencontre du Feu et de la Glace**

Le temps de la planification était révolu. Il était grand temps de passer à l'action. La reine Mahfala convia les membres de la noblesse dans ses quartiers. Elle présenta le plan établi par les dirigeants de la Recréation. Puisque la stratégie reposait sur la participation de l'escadron Lumen, Mahfala pria Agapi de se joindre à elle. La chef d'escadron fut tout d'abords réticente. Selon elle, la Recréation ne manquait pas de toupet. Elle n'appréciait pas que les Recrétés s'annoncent comme les sauveurs d'Alphion. Mahfala rétorqua qu'Agapi et son escadron faisait partie de leur stratégie. Ce à quoi, elle se sentit flattée.

— Ils sont lucides ! Ils ont enfin compris qui étaient les éléments forts de cette planète ! nargua Agapi en croisant les bras.

— Nous vivons sur la même planète. Nous devons tous combattre, répondit calmement Mahfala. Votre mission consiste à surveiller le trafic aérien des Phakels. Le fantôme qui surveille Klipsia vous indiquera quel transport attaquer.

— Tout ça pour, en plus, sauver une sage ! s'exclama Agapi.

— La Recréation se chargera de secourir nos sœurs capturées, informa Mahfala.

— Nous n'avons qu'à inverser les rôles ! protesta une noble. C'est à nous de sauver nos sœurs ! Nous n'avons que faire de cette sage !

Agapi acquiesçait par un hochement de tête. Les violences perpétrées par les humains avaient marqué à jamais les Elfotrampes. Après leur libération, la noblesse se portait garante de la sécurité de son peuple. Pour que cela ne se reproduise pas, l'aristocratie déconseillait à leurs

sœurs d'entrer en contact avec un autre peuple. Jadis, les Elfotrapmes craignaient les Esperas, car ces derniers étaient, d'apparence, similaires aux Hommes. Mahfala en avait assez de l'orgueil des nobles. Elle haussa la voix pour s'affirmer :

— Elle s'est sacrifiée pour nous ! Sans elle, nous croupirions dans les geôles Phakels, sans que nous puissions faire quelque chose pour libérer notre planète ! Que vous le vouliez ou non, nous avons été sauvées par une sage !

Le rassemblement de nobles resta quelque peu perplexe. Mahfala continua son discours en fermant les yeux, évitant ainsi d'affronter le regard de ses auditrices.

— Nous ne pouvons pas oublier ce que les sages nous ont fait, récita-t-elle. Pourtant, en continuant de nous refermer sur nous-mêmes, nous leur accordons de l'importance ! En rejetant les autres, nous clamons haut et fort que seuls les sages sont dignes de nous côtoyer ! Nous resterons à jamais les esclaves de l'humanité ! Est-ce ainsi que vous voulez qu'on se souvienne de nous ?! Pensez-vous qu'en continuant de nous lamenter, nous prouverons notre valeur ?!

La reine tira son épée et la leva en l'air. Les yeux des nobles s'illuminaient. La lame de la reine focalisait le regard de ses sœurs en un point. Elles étaient captivées par le discours de leur souveraine.

— Nous ne sommes plus seules ! Les Esperas et la Recréation comptent sur nous ! Nous sommes assez fortes pour garantir la protection de cette planète !

Les membres de la noblesse hurlèrent de joie. Contre toute attente, Mahfala était parvenue à ravir l'aristocratie Elfotrampe. Agapi sortit de la foule pour se mettre face à la reine. L'expression de son visage n'avait

pas changé. Agapi gardait constamment un air méprisant ou mécontent face à Mahfala. La sœur de l'ancienne reine décroisa les bras, puis fléchit la tête en lui affirmant que son escadron allait combattre.

— Tu n'as pas besoin de te ployer, Agapi ! déclara sympathiquement Mahfala en lui caressant la chevelure. Je te demande simplement de nous soutenir dans notre lutte.

Si Agapi méprisait Mahfala, l'inverse était loin d'être le cas. Lorsqu'elle fréquentait l'ancienne reine Liliias III, Mahfala apprit à connaître Agapi. De par son amitié avec Liliias, Mahfala ne pouvait pas la détester. L'actuelle reine la considérait comme sa sœur. Maintenant que Mahfala avait rallié la noblesse Elfotrampe, il était temps pour elles de se préparer pour leur opération. Agapi enfilait sa tenue de pilote. Elle accrocha à son ceinturon une réserve d'oxygène reliée à un masque. Cela permettait aux pilotes de respirer dans les hautes altitudes. Alors qu'elle recherchait son bonnet en cuir pour accrocher ses cheveux, Guenièvre débarqua dans sa chambre en compagnie de la reine.

— Sa majesté souhaite vous rejoindre ! informa Guenièvre. J'ai tenté de lui faire part de son inexpérience dans le domaine.

— Aie confiance en nous ! répondit Agapi. Je vais la libérer, ta sage !

— Je ne souhaite pas piloter ! Bien au contraire ! Je sais que je n'ai pas tes capacités, déclara Mahfala. Laisse-moi t'accompagner ! Il s'agit de mon invitée !

Agapi regarda brièvement Guenièvre. La garde royale ne pouvait pas empêcher la reine de réaliser son souhait. Agapi tenta tant bien que mal de dissuader la reine.

— Tu risquerais d'être un fardeau. J'ai besoin de toute ma concentration pour piloter. Je ne pourrai pas te surveiller, rétorqua Agapi en croisant

les bras avec un air strict.



*Agapi, commandante de l'escadron Lumen*

Malgré les remarques d'Agapi et les implorations de Guenièvre, Mahfala voulait à tout prix contribuer à défense de la planète. La commandante de l'escadron Lumen dut se résigner à amener la reine avec elle. Les pilotes Elfotrapmes se préparaient à quitter leur abri pour retrouver leurs montures volantes. La

duchesse Guenièvre ne suivit pas la reine. Elle et son bataillon assuraient la sécurité du laboratoire. Elles allaient empêcher les ennemis d'approcher de l'abri. Les caravanes quittèrent le temple des Sages, avec à leur bord des équipements de vol. La noblesse Elfotrampe était résolue à combattre les Phakels. Elles ne pouvaient pas les laisser prendre le contrôle de la planète Alphion. Pendant ce temps, dans le Désert Glacial, le monarque des Phakels avait rejoint les Krechets pour leur proposer un accord. La délégation Esperae, représentée par le président Éaque de Pythia et du prince Ziraka, était arrivée. Les Phakels exigeaient que les civils Esperas débarquent sur la planète malgré la menace Chloroplane toujours présente. Ils assuraient qu'avec leurs émetteurs les enfants de la Racine ne pouvaient plus agir. Thyria assurait la protection du président avec son bataillon. Les Krechets avaient réuni les dignitaires dans un hémicycle pouvant accueillir une cinquantaine de personnes. La séance allait débiter. Les Krechets se trouvaient au centre de la salle. Les représentants Phakels et Esperas se trouvaient plus à l'extérieur du

demi-cercle.

— Compte tenu de la présence de Vapula, monarque des Phakels et d'Éaque de Pythia, président de la Fédération Esperae, nous pouvons commencer les négociations, signala QD-84.

— La prolifération des Chloroplantes entrave toute tentative de reconquête, continua Temnota. La Monarchie Phakels, ici présente, se porte garante pour endiguer la menace verte. En compensation, l'empire de la Recréation et la Fédération Esperae doit fournir une main d'œuvre pour les centrales de la Monarchie Phakel et alimenter les émetteurs à hautes fréquences.

— Et qu'en est-il de nos compatriotes Elfotrampes ? demanda Éaque de Pythia.

— Elles ne sont pas assez évoluées pour nous aider, répondit Vapula. Que pouvons-nous attendre d'un peuple qui se bat encore avec des cailloux ?

— Le peuple Espera est prêt à vous soutenir, pour le bien de notre planète. En retour, nous exigeons retrouver nos biens, déclara Ziraka.

Le prince se souvenait de sa première rencontre avec les Phakels. Leurs soldats mécanisés avaient investi la capitale. Zikara pensait que les Phakels vidaient les édifices pour en prendre possession. La réalité était bien différente. Il ignorait que les alliés des Omégas effectuaient des fouilles méticuleuses.

— Cela va de soi, rétorqua Vapula. Ces terres vous appartiennent. Bien évidemment, nous tâcherons d'installer nos émetteurs pour assurer leur sécurité. En ce qui concerne l'expiration du traité, il se déroulera dès lors que la menace Chloroplante sera bridée ou lorsque l'un des signataires entrera en conflit avec un autre.

— Bien entendu, dit promptement QD-84.

Le Krechet murmura à sa collègue qu'il avait hâte de revoir Dubius. Selon lui, lorsque la Racine perdra ses forces, la liche pourra revenir sur la planète pour chasser les Phakels.

— N'espérez pas le revoir de si tôt, rétorqua Temnota en rassemblant plusieurs dossiers. Nous devons nous débrouiller seuls.

— Mais pourquoi ? demanda QD-84 avec stupéfaction. Les Phakels ont capturé sa femme. N'est-ce pas un motif suffisant pour le revoir ?

Temnota observa brièvement le monarque des Phakels. Ce dernier se méfiait des deux Krechets. Il savait pertinemment que Temnota et QD-84 ourdissaient un plan pour empêcher les Phakels de contrôler la planète. Vapula appela le Krechet, l'empêchant de dialoguer avec son homologue.

— Krechet Temnota, je vous prie de me rejoindre avec votre équipe dans les plus brefs délais, ordonna le monarque.

Temnota fut résignée à rejoindre Vapula, par respect au très récent traité. Elle glissa très brièvement quelques mots à QD-84 d'une manière assez discrète :

— Tant que Klipsia est en captivité, il ne pourra pas venir.

QD-84 restait incertain. Cette réponse était trop floue. Cela ne lui suffisait pas. Hélas, il ne pouvait pas en apprendre davantage. Le Krechet se pressa de rejoindre les dignitaires Esperas qui étaient sur le point de partir.

— Prince Ziraka, je dois vous parler. Suivez-moi ! exigea QD-84.

Le prince des barbares suivit le Krechet dans ses quartiers sans sourciller. L'imposante machine lui présenta un casque de soldat Espera. À en juger son état, il était encore neuf. Ziraka ne comprenait pas encore

ce qui poussait QD-84 à lui présenter cette pièce d'armure. Le prince restait impassible, les bras croisés.

— Ce casque a été retrouvé près des falaises qui surplombent le Désert Glacial, continua QD-84. Nous l'avons trouvé sous la dépouille d'un Chloroplane. Expliquez-moi pourquoi une partie de vos soldats s'est retrouvé à combattre les Chloroplantes ! Le plan était pourtant simple : la Recréation attirait les Chloroplantes pendant que vous partiez reprendre vos terres.

Ziraka fut déconcerté. Face à lui se tenait la preuve que des hommes sous son commandement avaient trouvé la mort.

— Vous devez savoir qu'un chef à son lot de responsabilités, informa QD-84. Vos erreurs tactiques ont provoqué la mort de ces hommes. Ils auraient pu survivre.

— Un vaisseau Phakel est survenu et a apeuré mes troupes, se justifia Ziraka dérouté. J'ai essayé de les rassembler.

— Sachez par ailleurs que nous n'avons pas retrouvé de corps, signala QD-84.

— Serait-il possible qu'ils soient encore en vie ? demanda le prince face à cette lueur d'espoir.

— C'est loin d'être un bon signe, déclara le Krechet. Certaines espèces de Chloroplantes sont capables d'infester les êtres vivants. Ils installent un parasite dans leur victime. Pour la survie du parasite, les Aspireurs Chloroplantes prennent le soin de remplacer le sang de leur proie par leur propre sève. Les animaux hôtes deviennent à leur tour des sujets de la Racine.

Ziraka resta sans voix. Il peinait à imaginer ses hommes infestés par les Chloroplantes.

- Je tâcherai de les venger, répondit Ziraka en ravalant sa fierté.
- Les venger ? reprit QD-84. La vengeance est source de conflit. Elle a déjà eu raison de vos ancêtres.
- Qui ? Les Multinors ?
- Non, les humains, rétorqua le Krechet.
- Sur ces mots, QD-84 quitta la salle, laissant le prince Espera se morfondre dans ses regrets. D'une part, la colère l'envahissait : La Recréation était moralisatrice. Ziraka n'avait pas l'habitude d'être réprimandé par une autre personne que son père. Notamment parce qu'il était né avec une cuillère d'argent dans la bouche. Mais au fond de lui, il savait que les reproches du Krechet étaient fondés. Ziraka commandait les troupes Esperaes. Par conséquent, il était responsable de leurs destins. En parallèle, Temnota se présenta, comme convenu, au monarque des Phakels. La Krechet était accompagnée d'une équipe de scientifiques de la Recréation ainsi que de l'escouade de Thyria. Vapula fut quelque peu surpris par les choix de Temnota.
- Je vous ai demandé une équipe de savants, répéta le monarque Phakel avec dédain. Qu'espérez-vous de ces agents funambulesques ?!
- L'esprit contenu dans un corps mécanique pointa du doigt Thyria et son groupe.
- Ils assureront la sécurité de nos scientifiques, déclara immédiatement Temnota, en se tenant d'aplomb. Par la même occasion, ils pourront repousser une éventuelle attaque de Chloroplantes.
- Vous doutez du bon fonctionnement de nos émetteurs, générale ? questionna Vapula.
- Une panne de votre système peut très vite arriver. Ce n'est pas très rationnel de votre part d'omettre une telle éventualité ! rétorqua

Temnota sinistrement.

Le monarque était en pleine réflexion. Il se doutait bien que la Recréation et les peuples d'Alphion faisaient tout leur possible pour libérer les prisonniers. Pour autant, les Phakels devaient allier leur technologie à celle de la Recréation pour augmenter le rendement de leurs générateurs. Sans cela, la Monarchie Phakel était incapable de prendre le contrôle de la planète.

— Soit, je veux bien qu'ils viennent ! s'exclama le monarque. J'avais justement quelques affaires à leur rendre.

Sur ces mots, Temnota repartit dans ses quartiers. Avec l'approbation du monarque, le cortège d'ingénieurs Recréés partit en direction des plates-formes d'atterrissage. Les Recréés transportèrent à plusieurs des caisses métalliques. Le bataillon de Thyria encadra les scientifiques Recréés pour les protéger. Ils se livraient à l'ennemi. Le plan ne devait en aucun cas échouer.

## **Chapitre 6 : Le vol des Sirènes**

Au milieu des bois, le convoi Elfotrampe continuait sa route. Il s'apprêtait à rejoindre la colline dans laquelle nichaient les montures aériennes. Le chemin devenait de plus en plus périlleux. Les roues des caravanes s'enlisaient dans la boue. Quelques rayons de lumière transperçaient la cime des arbres géants. Les Elfotrampes étaient à l'affût du moindre bruit suspect. Parmi les chants d'oiseaux, elles discernaient des craquements de branches. Elles craignaient que les Chloroplantes ne les attaquent. Les vaisseaux Phakels ne survolaient pas cette zone. Par conséquent, la Racine avait encore le contrôle sur ses enfants en faction dans le Royaume Elfotrampe. Agapi, leader de l'escadron royal, stoppa le convoi d'un simple geste. Le convoi s'arrêta devant une pente abrupte. Un chemin étroit et sinusoïdal se dessinait entre les arbres.

— Commencez à décharger toutes les caisses ! ordonna Agapi. Pendant ce temps, moi et le reste des pilotes vont faire un premier aller pour équiper les montures. Au vu de la quantité de ravitaillement, nous allons devoir le faire derechef !

Les Elfotrampes vidèrent les charrettes promptement. Les pilotes commençaient dès lors à emprunter le chemin étroit. Par fierté, Agapi tenta de porter à elle seule une caisse d'équipement. La commandante de l'escadron Lumen titubait en portant la lourde charge. Mahfala accourut pour l'aider, n'en déplaie à Agapi.

— Je n'ai pas besoin de ta pitié ! marmonna Agapi en serrant les dents. Je peux le faire !

— Il serait plus judicieux que tu te ménages. Tu risques de t'épuiser avant de piloter, conseilla Mahfala avec tendresse.

Agapi lâcha la malle d'équipement. La reine des Elfotrampes la transporta avec une certaine aisance. Au départ jalouse, Agapi reconnût sa défaite.

— Tu as une sacrée force, complimenta-t-elle en fuyant du regard la reine.

— C'est une question d'habitude. À l'époque où je travaillais à la ferme, j'aidais ma mère à transporter des moutons tricornes. Ce sont de sacrées bestiaux ! Au moins là, je suis certaine que la caisse ne va pas s'échapper de mes mains, assura Mahfala en souriant.

Après un bref instant, la bienveillante reine reprit :

— Mais après tout, pourquoi je te raconte tout cela. Tu sais très bien que je suis une « pouilleuse », finit-elle en effectuant un clin d'œil complice.

Agapi rougissait, embarrassée par la sympathie de la reine. Les pilotes continuaient de monter, tout en gardant leur sens en éveil. Par chance, elles ne discernaient que le chant des oiseaux et la stridulation des insectes. Aucun Chloroplane n'avait l'intention de perturber le calme de la nature. Les pilotes arrivèrent vers la lisière de la forêt. Les arbres délimitant la sortie étaient illuminés et chantaient au passage de la brise. Les montures aériennes avaient établi leur nid au sommet de la colline. C'étaient de larges oiseaux monochromes, au bec long et crochu, et dont les ailes faisaient facilement plusieurs mètres d'envergure. Ces oiseaux, semblables à des albatros terriens, avaient été baptisés « Sirène » par les colons humains. Habitues à voguer sur l'unique océan d'Alphion, les Sirènes n'avaient pas de pattes, contrairement à la plupart des oiseaux. Elles avaient une seconde paire d'ailes qui leur servaient aussi de

nageoire. Sans pattes, les Sirènes étaient contraintes de marcher avec l'extrémité de leurs ailes comme les chauves-souris. L'arrivée des Elfotrampes près de leur nid perturba les Sirènes. Les pilotes tendirent des poissons pour capter l'attention de leur monture. Les Elfotrampes jetèrent aussitôt les poissons en l'air. Les créatures aériennes gobèrent immédiatement la nourriture avant de la régurgiter à leurs oisillons. Pendant que certaines pilotes attiraient la sympathie de leur monture, d'autres redescendaient pour apporter les équipements restants. Agapi s'approcha de sa monture, une Sirène au bec et au col noir. À sa vue, la créature baissa la tête. Agapi la caressa délicatement. Au même moment, des Elfotrampes armaient la bête en installant pièce par pièce une baliste dorsale. D'autres encore enfilèrent un bonnet en cuir ainsi qu'un masque à oxygène. Les Sirènes pouvaient s'élever très haut dans les cieux, là où l'oxygène se faisait rare. Pour finir, Agapi se para d'un gant, muni d'un large joyau au revers de la main. Mahfala était déboussolée par toute cette agitation. C'était la première fois qu'elle voyait la préparation des pilotes royaux.

— Parez-vous de ceci, votre majesté ! déclara une sujette en apportant un large manteau isolant.

Mahfala se vêtit du paletot. Elle observait les autres pilotes pour s'équiper des accessoires qu'elle avait oublié de prendre. Subitement, une main apparut près de son visage.

— Tu seras mon copilote ! s'exclama Agapi en lui tendant la main.

La sœur de Lilius III souleva la reine pour la faire monter sur sa Sirène. À cause de son poids, l'oiseau peinait à s'envoler. L'animal se jeta du haut de la colline pour planer au-dessus de l'océan. Mahfala était si apeurée de son baptême de l'air qu'elle s'accrochait fermement aux

hanches d'Agapi. Peu à peu, le reste de l'escadron Lumen suivit leur commandante. Les albatros fendirent le ciel, tout en se laissant transporter par le zéphyr. Les oiseaux immaculés volèrent en direction des fortifications Phakels. Il en était de même pour les scientifiques Recréés et des adeptes du Soleil. Les transports Phakels arrivèrent à bon port, en plein cœur de l'ancienne base Oméga. Les portes s'ouvrirent d'un seul coup. Une dizaine d'unités Tranchards entrèrent dans les transports pour escorter et surveiller les nouveaux arrivants. Thyria et son groupe étaient constamment surveillés. Il était impossible de chercher des informations concernant l'emplacement des prisons. En libérant les otages, les peuples d'Alphion et la Recréation auraient la possibilité de chasser les Phakels hors de la planète. Les soldats Tranchards menèrent les Esperas et les Recréés devant une gigantesque centrale nucléaire. Les Esperas ne connaissaient pas ce genre d'édifice. 8K-32, le chef des ingénieurs Recréés, leur expliqua brièvement :

— Ce lieu permet de produire de la chaleur à partir de réactions avec des isotopes fissibles et souvent radioactifs. On bombarde le noyau de l'atome de particules pour le scinder en deux atomes plus légers. Cela produit une réaction exothermique qui peut être retransformée en électricité. C'est comme ça que les Phakels alimentent la plupart de leurs machines.

8K-32 se tourna vers les adeptes du Soleil. Ils le regardaient avec un air hébété. Un scientifique de haut rang tel que lui n'avait pas l'habitude d'échanger avec des êtres plus rustiques. Il tenta de leur expliquer avec des mots plus simples :

— Ils utilisent du minerai contenant un métal spécial pour produire leur électricité.

Le groupe d'Esperas fut dès lors plus compréhensif. L'illustre ingénieur conclut son discours en déclarant :

— En soi, ça me rassure que vous ne savez rien au sujet du nucléaire. Jadis, l'humanité s'en servait comme une arme. La chaleur qui en découlait était si puissante qu'elle carbonisait la chair. Même les machines n'étaient pas épargnées. L'explosion produisait une impulsion électromagnétique qui détruisait la plupart de nos composants. Son utilisation est interdite depuis la destruction de leur planète mère.

Pendant les explications de 8K-32, les unités Tranchards les avaient guidés devant une porte blindée sur une passerelle en fer. À cause des radiations, 8K-32 suggéra à Thyria et à son groupe d'arrêter de les suivre. L'ingénieur Recréé offrit un communicateur à Thyria et lui transmit la fréquence sur laquelle il allait la contacter.

— Contactez-moi si vous trouvez quelque chose d'intéressant. Je me ferai une joie de le transmettre aux Krechets, signala l'éminent 8K-32 en susurrant.

Par la suite, 8K-32 ouvrit la caisse en métal qu'il transportait avec ses collègues. Une pile de toiles aux couleurs d'un camouflage urbain se trouvait à l'intérieur.

— Voici quelques couvertures pour passer la nuit ! hurla le scientifique Recréé, se laissant entendre par les gardes mécaniques en vadrouille. La nuit peut être froide !

— Sérieusement ? répliqua Testudia ?

8K-32 s'approcha de l'oreille de Thyria et lui émit :

— Les Tranchards n'iront pas se reposer cette nuit. Ils continueront de surveiller leur territoire. En absence de lumière, ils utilisent leur vision infrarouge pour détecter l'ennemi.

— Cela ne nous explique toujours pas pourquoi vous nous offrez des couvertures, murmura Thyria.

— Nous utilisons ce tissu pour masquer les dégagements de chaleur. C'est très utile en plein blizzard. Nous l'avons retravaillé pour qu'il se fonde mieux en ville. Portez ça de nuit, et vous devenez invisible aux senseurs des Tranchards.

Thyria et son bataillon commencèrent à s'organiser pour leur future mission. La moitié de leur effectif allait continuer à protéger les Recréés à l'intérieur de la centrale. Quant au reste, il devait attendre la nuit pour quitter l'édifice et explorer la ville. Pendant ce temps, le monarque Vapula, de retour sur ses terres Phakels, était assis sur son trône. Grâce à la sonde qui le suivait, lui ainsi que tous ses conseillers, Vapula avait été tenu au courant des dernières nouvelles.

— Selon le général Ogon, il aurait fait une merveilleuse découverte en furetant la capitale Esperae, s'écria le monarque.

— En effet, votre excellence. Il a retrouvé le collier de Baïkal, indiqua l'un de ses conseillers. Le voici !

Le subordonné fit place à un Tranchard dépourvu d'arme. La machine portait un écrin carmin, dans lequel se trouvait un collier de perles dorées. Le monarque le fixa, tout en le pendant de sa main.

— L'Alpha avait bel et bien raison. Ces idiots ont gardé des souvenirs de l'Humanité ! Cela va les conduire à leur perte !

— Le général Ogon attend de nouvelles directives, informa un conseiller.

— Il va se rendre immédiatement à la frontière de la Forêt Obscure ! Il a le champ libre pour éliminer la Racine !

La sphère flottante autour du monarque se mit à s'illuminer.

— Le docteur Radius souhaiterait vous voir, indiqua-t-elle sur un ton

monotone.

Vapula le fit entrer. Il attendait sa venue. Le docteur Espera était escorté par deux canonniers Tranchards. Radius s'inclina devant le monarque pour le saluer, puis l'informa sur les dernières avancées :

— Grâce aux systèmes de refroidissement de la Recréation, vos centrales ont augmenté leur rendement. Nous aurons suffisamment d'énergie pour alimenter tous nos émetteurs.

— Cher collègue, nous avons les ressources nécessaires pour traiter le cas Chloroplante. Je souhaite viser plus grand ! Pour récompenser votre loyauté, je vous offre ce luxueux présent !

Le collier de Baïkal fut apporté au docteur Radius. Le scientifique Espera le prit et l'observa avec inquiétude. L'énorme joyau violet incrusté au centre se mit à scintiller.

— Je vous le rends. Votre peuple entreposait cet artefact, sans connaître sa véritable valeur.

— Quelle est-elle ? demanda le docteur, subjugué par l'objet.

— Jadis, le collier de Baïkal était donné au plus méritant des êtres. Celui qui le portait était perçu comme un meneur-né. Son entourage le suivait dans son idéal, répondit Vapula.

— Intéressant ! C'est donc un objet magique, affirma Radius en remontant ses lunettes.

Le docteur contemplait le bijou. Il avait l'impression que des chuchotements caressaient ses tympans. Ses doigts effleuraient la chaîne dorée avec une grande délicatesse. Plus il fixait l'artefact, plus les chuchotements devenaient un grondement. Ses doigts se crispaient, son cœur battait la chamade. Pourtant, le docteur accepta le collier. Sa convoitise était si forte, qu'elle lui faisait oublier la douleur.

— Vous aurez tout le loisir de l'étudier, continua le monarque Phakel. Un homme de votre trempe se doit d'éclaircir tous les mystères de la vie. Le scientifique Espera enfila le collier autour de son cou. Il remercia le monarque avant de repartir. Vapula se tapota le bout des doigts, satisfait de la tournure des événements.

## **Chapitre 7 : Opération Poltergeist**

Les nuits étaient très sombres sur la planète Alphion. Dépourvue de satellites naturels, la planète avait une obliquité faible, notamment due à sa proximité avec Mydagioc, son étoile. Par conséquent, la température à sa surface variait peu. Les nuits étaient régulièrement glaciales. De ce fait, il était rare de voir un être vivant sortir en fin de journée. Les rues Phakels étaient parsemées de néons. Quelques unités Tranchards étaient en patrouille. Subitement, des lampes se mirent à exploser. Les gardes mécaniques se mirent aussitôt en alerte. Les unités de corps à corps allumèrent leur lame électrique, greffée à leur bras. Sans luminosité ambiante, les Tranchards activèrent leur vision thermique. Ils scrutèrent l'horizon à la recherche d'intrus. Ils ne pouvaient percevoir que quelques bruits de pas. Des mains armées de poignards sortirent de l'obscurité et tranchèrent la gorge des machines. Aussitôt fait, les adeptes du Soleil continuèrent leur route, après avoir dissimulé la carcasse des Tranchards. Les agents Esperas se dispersèrent pour surprendre leur adversaire. Certains montèrent sur les toits, grâce à leur grappin, quand d'autres se faufilaient dans les ruelles en direction des prisons Phakels. Thyria et Testudia arrivèrent à la bordure d'une allée large. Deux unités GAT Tranchards surveillaient la rue. Ces dernières se déplaçaient à l'aide de six pattes articulées. Ce type de Tranchard possédait une paire de mitrailleuses à canons multiples à chaque bras. Testudia pointa les deux machines pour indiquer à Thyria qu'il voulait les neutraliser. Elle refusa d'un simple geste, puis désigna les néons à détruire qu'il devait détruire. La commandante et son second prirent leur lanceur de disques et, d'une

manière synchrone, détruisirent toutes les sources de lumière. Camouflés par leur toile, Thyria et Testudia passèrent devant les unités GAT sans éveiller le moindre soupçon. Ils arrivèrent face à une immense prison Phakel. Le bâtiment était entouré d'un épais mur de briques noires. Après avoir détruit toutes les sources de lumière aux alentours, les adeptes du Soleil escaladèrent le mur. Arrivés de l'autre côté, ils recherchèrent aussitôt l'entrée. Thyria trébucha sur quelque chose. Un bras musclé la rattrapa avant de poser sa main sur la bouche de l'Esperae.

— Pas un bruit ! chuchota le mystérieux être d'une voix rocailleuse. Si jamais on vous entend, ce sera fini pour vous.

L'individu relâcha Thyria. Grâce à la Lame du Soleil, l'adepte Esperae parvint à illuminer son interlocuteur. C'était un imposant crocodile humanoïde au regard lumineux et au cuir bleuté. Il était attaché au mur par une large chaîne.

— Vous êtes prisonnier ici, murmura Thyria. Pourtant, vous n'êtes pas originaire d'Alphion.

— En effet. Je suis originaire de Reptyrra. Je suis un Dikrokos, répondit le crocodile tout en se posant au sol. Mon peuple a été réduit en esclavage par les Omégas. Sachez que nous vous envions, nobles Esperas. Votre victoire est arrivée jusqu'à nos oreilles.

— Nous risquons bientôt de partager votre sort, balbutia l'Esperae tout en s'asseyant. Les Phakels détiennent des otages. Ils menacent de les tuer si nous ne collaborons pas. Nous sommes ici pour les libérer. Vous n'auriez pas vu des Elfotrampes ?

Le Dikrokos prit un air déconcerté. Thyria lui décrit plus précisément les otages :

— Ce sont des femmes similaires aux humaines. Elles ont de grands yeux et des oreilles pointues.

— Je vois de qui vous parlez, répondit le reptile mammalien d'un ton dépité. Figurez-vous que certaines ont déjà perdu la vie. J'en suis témoin. J'ai fauté... J'ai participé à leur enterrement.

— Comment est-ce possible ?! s'exclama d'étonnement Thyria.

— Ce n'étaient pas des otages. C'étaient des sujettes de test, raconta le crocodile. L'un des vôtres les a tué.

Désemparée, Thyria bondit pour se lever. Elle souhaitait vérifier par elle-même. Le Dikrokos la retenait par le pied.

— Vous ne pouvez entrer dans la prison ! Vous devez disposer des codes d'accès, signala le pélycosaure.

Le Dikrokos aux écailles bleues essayait de calmer son interlocutrice. Thyria lui fit part de ses doutes. Elle avait du mal à le croire. Cet inconnu détenait beaucoup trop d'informations pour un prisonnier.

— Je vous prie de me croire, continua-t-il.

— J'ai du mal à accepter cette vérité, rétorqua froidement Thyria. Pourquoi des Esperas aideraient les Phakels ? Selon leurs mots, nous sommes un peuple archaïque.

— Sûrement sous la menace, répondit le Dikrokos. Je n'ai pas de preuves à vous donner. Néanmoins, les Phakels disposent de sphères de données. Si vous parvenez à en pirater une, non seulement vous disposerez des codes pour entrer dans la prison, mais aussi d'une confirmation de mes propos.

Le bataillon de Thyria rejoignait leur commandante. La jeune femme restait silencieuse suite aux dires du Dikrokos. Ses compagnons attendaient ses ordres.

— Nous ne pouvons pas entrer. Retournons à la base ! indiqua Thyria dans un grand calme. Quant à vous, nous ne pouvons pas vous libérer pour le moment. Cela violerait l'accord que nous avons passé avec la Monarchie Phakel.

— Je comprends, acquiesça le Dikrokos. Je ne veux pas mettre en péril votre planète. Bonne chance, courageux Esperas.

Thyria et son groupe quittèrent la prison pour retourner auprès de 8K-32. La mission des adeptes du Soleil était un échec. Toutefois, elle fut très fructueuse en informations. Pendant l'exfiltration des Esperas, Thyria fit part aux ingénieurs Recrétés du résultat de son intervention. 8K-32 les transmit aussitôt aux Krechets. Sachant qu'il était surveillé par les autorités Phakels, 8K-32 crypta son message pour que seuls les meneurs de la Recréation puissent le déchiffrer. Assise dans le Salon de Quartz, Temnota lisait avec une très grande attention le message qu'elle venait de recevoir. QD-84 entra d'une manière nonchalante, pendant que ses bras pendaient jusqu'à son bassin.

— Je viens de recevoir le monarque Phakel, informa-t-il avec flegme. Il exige que nous l'aidions dans sa campagne contre les Chloroplantes. Il souhaite se rendre dans la Forêt Obscure pour couper le mal à la racine. Temnota n'émit aucune réponse. Elle était focalisée sur sa lecture. Le Krechet s'approcha de son homologue pour lire le rapport de 8K-32. Tout comme Temnota, QD-84 allait de surprise en surprise.

— Les otages n'étaient qu'un prétexte ! Les Elfotrampes étaient des sujettes de test ! s'écria-t-il de dégoût.

— Selon les dires d'un prisonnier, informa Temnota. Mais je ne vois pas ce qu'il gagnerait à nous mentir. Dans ce cas, nous avons le champ libre pour attaquer les Phakels.

— Pour gâcher la vie de nos troupes situées dans leur royaume ? Jamais ! rétorqua son homologue.

— Dans ce cas, que comptez-vous faire ? interrogea la Krechet.

— Vous l'avez dit vous-même, camarade : « Une panne dans leur système peut très vite arriver » ! Coupons l'électricité et profitons du chaos engendré par les Chloroplantes pour subtiliser des informations aux Phakels !

Temnota comprit immédiatement ce que comptait faire QD-84. Pour obtenir les codes d'accès aux prisons, le Krechet prévoyait d'attaquer une des sphères de connaissance qui suivait les dignitaires Phakels.

— Le traité sera caduc. Les Phakels, menacés, évacueront Klipsia dans l'atmosphère, pensa Temnota à voix haute. Les hostilités seront déclenchées.

— Nous avons une chance ! Pour cela, nous devons croire à la pugnacité des Esperas, aux Elfotrampes, et à tous les peuples sous le joug des Omégas ! Croyons en nous ! C'est ainsi que nous débarrasserons Alphion de ses chaînes !

Le dé clic était enclenché. Plus rien ne pouvait arrêter le mécanisme. Au petit matin, 8K-32 reçut les ordres de ses supérieurs. Avant d'arrêter la centrale nucléaire, l'ingénieur Recréé prit le soin de réveiller les Esperas qui dormaient au milieu des couloirs. Il secoua délicatement Thyria par l'épaule.

— C'est l'heure, déclara 8K-32 sur un ton solennel.

Thyria avait du mal à comprendre. Elle n'avait pas eu vent des dernières directives.

— Les Krechets m'ont donné l'ordre de saboté la centrale. Quant à vous, vous allez devoir récupérer une sphère de connaissance Phakel pour me

la donner.

— Une sphère de connaissance ? Comme celle qui flotte autour de leur monarque ? demanda une Thyria douteuse.

— C'est exact. Je vois que vous en avez déjà rencontré. Ramenez-en une ! Et surtout ne l'endommagez pas ! avertit 8K-32.

Les adeptes du Soleil se levèrent immédiatement et s'équipèrent pour leur mission. 8K-32 retourna auprès de ses collègues. Ils pianotèrent sur les panneaux de commande pour retirer le combustible du réacteur. Aussitôt, l'alarme retentit dans tout le bâtiment. Privés d'énergie, les appareils Phakels comptaient dorénavant sur leur autonomie. Un messenger Phakel contacta les ingénieurs Recréés par un récepteur radio intégré dans un panneau de commande.

— Il y a une coupure de courant ! Remédiez-y dans les plus brefs délais !

— On s'y attelle ! Nous avons dû arrêter le réacteur pour installer le nouveau système de refroidissement, expliqua 8K-32.

— Vous avez oublié de nous prévenir ! En ce moment, nos émetteurs sont hors service. Nous avons perdu le contrôle sur les Chloroplantes. Ceci est une violation de notre traité, informa le Phakel d'une manière impérative.

— La nature reprend ses droits, rétorqua 8K-32. Il en est de même pour les peuples d'Alphion.

— Vous avez signé votre arrêt de mort, conclut le messenger Phakel.

Peu de temps après, la garnison Tranchard, postée dans la centrale, se mit en route pour punir les ingénieurs Recréés. C'était sans compter les adeptes du Soleil. Les agents Esperas sortirent des coins des murs pour surprendre leurs adversaires. Ils lacérèrent par-derrière ce qui semblait être la jugulaire des unités Tranchards. Thyria et son bataillon

commencèrent à sortir de la centrale. Avant de passer la grande porte, un des adeptes sortit un miroir pour observer les alentours : un régiment de Tranchards commandé par un Phakel tenait la position. Sans surprise, une sphère de connaissance gravitait autour du Phakel. La situation paraissait désespérée. Toutefois, les adeptes du Soleil étaient pleins d'astuces. Plusieurs d'entre eux lancèrent un fumigène en direction des Tranchards. Par la suite, le bataillon de Thyria dégoupilla les dispositifs de fumée attachés à leur ceinturon. Les Esperas s'enveloppèrent d'une épaisse fumée.

— Ce n'est pas ça qui nous empêchera de vous voir, se dit le commandant Phakel. À toutes les unités ! Passez en vision thermique ! Les unités Tranchards observaient minutieusement l'entrée de la centrale nucléaire. Arme au poing, elles étaient prêtes à ouvrir le feu dès lors qu'elles détectaient un Espera. Après un large délai, les Tranchards se mirent à succomber. Les adeptes du Soleil avaient gardé sur eux les camouflages thermiques fournis par 8K-32. Les unités Tranchards tombèrent en pièces à tour de rôle. Avant même que le commandant Phakel songeait à fuir, Thyria l'entrava en le menaçant avec sa dague. Testudia prit fermement la sphère de connaissance pour la récupérer. La commandante Solenstyé hésitait. Sa lame tremblait près de la tête de l'esprit de feu. Thyria relâcha le Phakel. Ce dernier, surpris, hésitait à fuir.

— Qu'est-ce que tu fais ?! s'écria Testudia déconcerté.

— Il n'est pas armé. Ce n'est qu'un civil, signala calmement Thyria en rangeant son arme.

— Ils ne se sont pas privés d'envahir notre monde ! répondit Testudia de colère. Il doit le payer !

Stupéfait, le Phakel profita de l'échange pour détaier. Thyria repensait aux paroles de Dubius. Au début de la guerre, elle souhaitait éliminer sans distinction tous les envahisseurs : aussi bien les Omégas que les Chloroplantes. En apprenant que Dubius lui-même était un Chloroplante, Thyria comprit qu'un individu pouvait porter la culpabilité d'un peuple sans partager ses idées. En se vengeant sans vergogne, la guerre ne ferait que continuer.

— J'ai connu une Thyria plus ferme et moins hésitante dans ses actions ! Nous t'avons perdue ! Tout ça à cause d'un monstre ! déclara Testudia avec haine. Aie l'honnêteté de le dire !

Thyria tourna sa tête et fixa le sol amèrement. Son second avait raison : Dubius l'avait changée. Elle se sentait tiraillée entre son devoir et ses convictions. Thyria, la descendante de Solam qui s'était juré de défendre Alphion de toutes menaces, faisait confiance au fils de Férock. L'heure n'était pas à la réflexion. Désormais en possession d'une sphère de connaissance, les Esperas partirent retrouver 8K-32 et décoder toutes les informations qu'elle possédait.

## **Chapitre 8 : Déchaînées**

Les vagues déferlaient sur les côtes. Un violent vent froid et humide balayait un archipel perdue en plein milieu de l'océan. L'escadron Lumen s'y était posé, attendant le début des opérations. Les Sirènes planèrent au-dessus de l'étendue d'eau, guettant un banc de poissons. Cela faisait plusieurs journées que les Elfotrampes campaient sur cet archipel. Agapi commençait par perdre patience. Heureusement, Mahfala était là pour calmer les nerfs de sa complice. Elle gardait foi en ses alliés. La messagère de la Mort apparut brusquement derrière la reine en ricanant. Mahfala se retourna et recula par surprise. Le spectre cacha son large sourire derrière la manche de son kimono :

— L'heure est venue ! babilla Shibeki. Les méchants se font taper. Ma Klipsia va être évacuée. Donc, c'est à vous de jouer !

Le fantôme disparut aussi vite qu'elle apparut. Aussitôt, Agapi siffla pour rappeler sa monture. Le reste de la volée suivit la Sirène d'Agapi. Les oiseaux géants se posèrent, puis avancèrent au ras-du-sol vers leur maîtresse respective. Une fois que les pilotes étaient montées, les Sirènes se ruèrent vers l'océan. Faute de place et de poids, les albatros d'Alphion ne pouvaient pas décoller proprement. Agapi conseilla à sa copilote, la reine Mahfala d'enfiler rapidement le masque à oxygène. Les Sirènes plongèrent dans les profondeurs glaciales, puis surgirent hors de l'eau par un bond géant. Grâce à ce gain de vitesse, les oiseaux purent prendre leur envol et conduire les Elfotrampes en direction de la flotte Phakel. L'arrêt de la centrale nucléaire provoqua la suspension des émetteurs à hautes fréquences. La Racine pouvait rétablir le lien qui l'unissait avec

tous les Chloroplantes. Les végétaux anciennement contrôlés se retournèrent contre leurs dominateurs. L'expédition dans la Forêt Obscure se transforma rapidement en un échec cuisant. Quant à la Recréation, elle profita du tumulte pour repousser les hordes de Tranchards dispersées sur la planète. Vapula fut tenu au courant sans tarder. Il contacta son vaisseau amiral depuis la salle du trône.

— Amiral, la prisonnière humaine est en route ! signala le monarque. Les peuples d'Alphion deviennent de plus en plus agressifs. Il est préférable de l'envoyer auprès de l'Alpha.

— Dois-je vous envoyer du renfort ? brigua l'amiral Lempo.

— C'est inutile ! Alphion souhaite se libérer par la force ? Elle récoltera ce qu'elle sèmera ! indiqua Vapula sur un ton vindicatif.

Les communications cessèrent. Le fier amiral Lempo ordonna aux officiers d'ouvrir le hangar principal du Prince Espadon pour accueillir le transport. Dans la troposphère d'Alphion, l'escadron Lumen se dirigeait vers les transports Phakels qui venaient de décoller. Les allers-retours entre la surface et la flotte Phakel en orbite étaient légion. Seules, les Elfotrampes étaient incapables de trouver le transport contenant Klipsia. Shibeki apparut à nouveau subrepticement derrière Mahfala. Le spectre pointa un transport sans émettre le moindre bruit. Sans plus tarder, Agapi et l'escadron Lumen prirent d'assaut le transport. Le gant que portaient les pilotes de Sirène canalisait le flux magique. Grâce à cela, Agapi parvient à armer la baliste que portait sa monture. L'engin de siège projeta un épais rayon de lumière qui endommagea les réacteurs. À l'intérieur du Prince Espadon, un officier paniqué alerta l'amiral Lempo de l'attaque du transport :

— Mon amiral ! C'est terrible ! La prisonnière se fait libérer !

— Comment est-ce possible ? Nos radars ne détectent pourtant aucun aéronef ennemi !

— C'est une volée d'oiseaux ! s'écria l'officier. Les Elfotrampes nous attaquent !

— On dirait qu'elles ne se soucient guère de leurs compatriotes ! s'exclama Lempo en faisant allusion aux otages Elfotrampes. Faites décoller la chasse !

Sur ces mots, une centaine de chasseurs d'escorte quitta les croiseurs de la monarchie Phakel. Le transport contenant Klipsia perdait de la vitesse, permettant ainsi à Agapi de s'y approcher. De manière très précise, la commandante d'escadron parvint à faire tomber la porte menant au sas d'entrée.

— À ton tour, Mahfala ! Libère la sage et quittons cette zone ! indiqua Agapi.

La reine attacha la corde de remorquage à la baliste dorsale pour ensuite aborder le transport. D'un pas vif et léger, la souveraine des Elfotrampes traversa le fil, telle une danseuse de corde. Le sas était vide. Mahfala dégaina tout de même son épée. Elle restait prudente. De plus, elle craignait de faire une mauvaise manipulation. L'Elfotrampe se trouvait dans un environnement totalement inconnu. La reine ouvrit une deuxième porte en appuyant sur un interrupteur tactile. À son ouverture, deux Tranchards redressèrent la tête en direction de Mahfala. Ils allumèrent aussitôt la lame plasmique incrustée tout en répétant le mot « intrusion ». Les deux Guêpes Tranchards attaquèrent d'une manière asynchrone, poussant Mahfala à esquiver davantage. L'Elfotrampe tourna fougueusement autour d'eux. Une fois qu'elle faisait face à un seul adversaire, la reine pouvait éliminer son adversaire sans

trop de difficulté. D'un coup d'estoc, elle perfora le crâne de son ennemi, faisant de même pour le second. Mahfala continua sa route sans délai. Soudainement, elle ressentit quelques turbulences. Les chasseurs d'escorte étaient arrivés et ouvraient le feu sur l'escadron Lumen. Agapi détacha la corde de remorquage, libérant sa monture de son entrave pour le combat aérien qui s'approchait. Les chasseurs d'escortes Phakel étaient des vaisseaux extrêmement légers et autoguidés. Ils tiraient avantage de leur grand nombre et de leur incapacité à commettre des erreurs de pilotage. Les chasseurs Phakel tenaient des formations en « V » comme l'escadron Lumen. Au vu du nombre d'ennemis, Agapi ordonna par un simple geste de cesser la formation de la volée tout en continuant de la suivre. Indépendantes, les Sirènes pouvaient établir des plans de vol plus chaotiques. Grâce à leur mobilité, elles pouvaient se croiser sans encombre, là où les chasseurs Phakels devaient briser leur formation pour continuer leur traque sans entrer en collision. Les pilotes Elfotrampes en profitèrent pour abattre quelques chasseurs. Hélas, il en restait des centaines. Agapi se dirigea avec son escadron vers les côtes septentrionales. Les Sirènes piquèrent du nez vers l'océan pour semer leurs adversaires. Puisque c'étaient des oiseaux amphibies, elles n'avaient aucun problème à se mouvoir dans l'espace aquatique. Les Sirènes sortirent de l'eau, provoquant au passage plusieurs déferlantes. Les chasseurs d'escorte étaient pris à revers. Les pilotes Elfotrampes en profitèrent pour en éliminer un grand nombre. Pendant ce temps, le transport contenant Klipsia continuait son chemin au-dessus de la base Phakel. À son bord, Mahfala continuait ses recherches. Elle arriva dans une salle hautement gardée. Deux lignes de Guêpes et de Frelons Tranchards se tenaient à l'intérieur. Tout au bout de la ligne se trouvait

une cuve contenant Klipsia. La domestique flottait dans un liquide épais. Elle était dans un état de stase. La reine des Elfotrampes accourut pour libérer l'humaine, sans tenir compte des ennemis. Mahfala appuya aléatoirement sur plusieurs boutons disposés sur un panneau de contrôle à proximité de la cuve. Le fût s'ouvrit et déversa son contenu, emportant Klipsia dans le courant. Mahfala se mit face aux gardes Tranchards et dos à l'humaine. La souveraine tenait sa lame avec ses deux mains. Elle balayait du regard ses opposants. Dos au mur, Mahfala était encerclé par les unités Tranchards. Sa mission était achevée. Klipsia se réveillait peu à peu et reprenait ses forces.

— Votre majesté ? Vous êtes venue me sauver... bredouilla Klipsia de fatigue.

— J'avais une dette envers vous, indiqua Mahfala tout en fixant les Phakels. Vous m'avez sauvé, ainsi que mon peuple. Nous avons tout fait pour vous libérer.

Klipsia esquissa un léger sourire. Son regard était obstrué par l'obscurité qui enveloppait progressivement la pièce. Deux lueurs rouges émanaient face à Mahfala. Cela ne provenait pas des Tranchards, mais d'une entité se situant derrière eux. Dubius sortit de l'épais rideau noir avec Shibeki à ses côtés. Le lien qui l'unissait à sa domestique lui avait permis de la retrouver sans la moindre difficulté. Sa servante était à nouveau libre et vigoureuse, annonçant ainsi le retour de la liche.

— J'veus ai manqué ? proclama sinistrement Dubius.

Sa colère se déchaîna sur les Tranchards. Il répandit du liquide stasique sur les machines Phakels par la télékinésie, avant de le geler. Il contrôla le bras de deux Tranchards pour les forcer à s'entre-tuer. La liche en propulsa plusieurs contre le mur. Dubius para les attaques des

Tranchards avec son bâton ainsi qu'avec son solide bras. Ensuite, Dubius surchauffa les batteries de certaines machines pour les faire exploser. Le mage noir n'avait aucune pitié pour ceux qui s'étaient pris à son épouse. Une fois que la menace fut éliminée, Shibeki se jeta aux bras de Klipsia.

— Idiote ! Idiote ! Ne refais plus jamais ça ! cria le spectre en frappant légèrement la tête de Klipsia.

Mahfala ahana pour évacuer le stress. Elle fut soulagée de les voir à nouveau tous réunis. Dubius aida sa domestique à se relever avant de remercier la reine des Elfotrampes avec toute sa sincérité. Maintenant qu'il avait retrouvé toutes ses forces, Dubius proposa de téléporter tout le monde hors de danger.

— Ne vous donnez pas tout ce mal, déclara Mahfala en respirant profondément. L'escadron Lumen va nous aider à quitter le territoire Phakel.

Revenant victorieuse de son combat contre les chasseurs d'escorte, l'escadron Lumen retourna dans l'espace aérien Phakel. La Sirène à col noir d'Agapi s'approcha du sas du transport.

— Montez ! hurla-t-elle en tendant la main vers le groupe de rescapé.

— Je n'arrive pas à croire que la pimbêche soit là ! marmonna Shibeki.

— Nous n'allons pas nous priver de son aide, recadra Dubius.

Klipsia fut la première désignée pour monter sur l'oiseau géant. La domestique vit le vide sous ses pieds et commença à paniquer. Sa main s'étendait timidement vers celle d'Agapi. La commandante Elfotrampe vit que la distance qui les séparait était trop importante.

— Klipsia ! Sautez ! Vous pouvez me faire confiance ! déclara-t-elle avec un visage soucieux.

La servante se jeta dans le vide. Son saut n'était pas assez grand. Dubius

s'empessa de faire léviter sa femme. Cela fut inutile, car Agapi avait réussi à réceptionner Klipsia. La noble Elfotrampe tracta l'humaine de toutes ses forces pour l'étendre sur sa monture. Shibeki se précipita de voler autour Klipsia. Le fantôme lui caressa les cheveux pour essayer de la rassurer. Mahfala et Dubius parvinrent facilement à rejoindre Agapi. L'escadron Lumen se dirigea vers la prison et la centrale nucléaire Phakel pour exfiltrer les combattants Esperas et les ingénieurs de la Recréation. La mission des Elfotrampes était un succès. En parallèle, le groupe de Thyria était parvenu à apporter une sphère de connaissance Phakel à 8K-32. Les ingénieurs Recréés, quant à eux, avaient saboté la centrale. 8K-32 suggéra à tout le monde de quitter le site industriel. Les Phakels allaient sûrement dépêcher leurs unités pour reprendre le contrôle de la centrale. À l'extérieur, les rues étaient parsemées de carcasses de Tranchards, ainsi que de restes de Chloroplantes. Depuis que le courant était coupé, les Briseurs de Lien avaient cessé de fonctionner. La Racine avait pu reprendre le contrôle des Chloroplantes asservis par les Phakels. Les adeptes du Soleil escortèrent les Recréés dans des allées étroites. Invisibles aux yeux du monde, 8K-32 et ses collègues décodèrent les données de la sphère Phakel à l'aide de leurs ordinateurs sophistiqués. Après un certain temps, l'un des ingénieurs s'exclama :

— J'ai établi le protocole RFB ! Ça y est ! Nous sommes passés client !

— Nous allons pouvoir récupérer les données du serveur ! s'extasia 8K-32.

Les Esperas étaient déconcertés par tout ce jargon informatique.

— Imaginez un restaurant dans lequel il faut interpeller le serveur pour passer commande, expliqua 8K-32 succinctement. Si je commande un

repas qu'il a à la carte, il me le servira. Ensuite, il attendra au comptoir jusqu'à ce qu'un autre client, moi y compris, l'interpelle. Dans notre cas, le serveur Phakel est une unité centrale contenant toutes les données. Tandis que les clients sont ces sphères de connaissance. C'est un peu comme si on avait volé la carte de membre d'un client pour rentrer dans un restaurant VIP. Les machines de la Recréation et les Omégas sont aussi reliés à une unité centrale. Sauf que contrairement aux Phakels, nous passons par des intermédiaires. Cela évite une fuite de données en cas de problème.

Un des ordinateurs de la Recréation se fit passer pour une sphère de connaissance Phakel pour établir le contact avec le serveur centralisé. La Recréation avait désormais les droits d'accès à la base de donnée Phakel.

— C'est incroyable ! Tout y est ! s'exclama 8K-32. Les codes de l'ennemi ; leur historique ; et même quelques informations sur l'empire Oméga !

L'éminent ingénieur inséra un passe dans son ordinateur. Il exécuta diverses commandes avec une grande vélocité, puis retira la carte magnétique pour la transmettre à Thyria.

— Ce passe vous permettra de pénétrer la prison Phakel. Il vous donne accès à toutes ses cellules, informa-t-il.

La commandante Solenstyé rangea le passe dans son ceinturon. Avec une partie de son groupe, elle se rua vers la prison Phakel. Quelques adeptes du Soleil restèrent auprès des Recréés pour assurer leur protection. Pendant que Thyria et ses subordonnées infiltrèrent la prison, 8K-32 s'empara d'un nombre conséquent de données utiles. Une fois son office terminé, il cessa la communication avec le serveur central Phakel avant de transmettre les informations aux Krechets. Loin de tout le tumulte, Temnota reçut les précieuses informations depuis le Salon de

Quartz. Comme convenu, QD-84 était parti combattre les troupes Phakels dans la Forêt Obscure. La Krechet entra en communication avec 8K-32 pendant son analyse des données.

— Vous avez fait un excellent travail, camarade ! Grâce à vous, la patrie assure son avenir !

— Je vous remercie, camarade générale ! Je vous prie de lire les informations relatives au Briseur de Lien, suggéra 8K-32. J'ai cru voir quelque chose d'étrange lié à sa création. Je n'ai pas eu le temps de le lire attentivement.

Pendant ce temps, les adeptes du Soleil entrèrent dans la prison. À l'intérieur, il y avait un silence de mort. Les couloirs étaient privés de lumière. La dague de Thyria était la seule source lumineuse. Les Esperas avancèrent prudemment. Testudia se tenait au côté de Thyria, poignard à la main. Quand soudain, quelque chose bondit vers eux. Un Chloroplane sortit de la pénombre. Des filaments sortirent de son épiderme de cellulose. Ils transpercèrent la peau de Testudia. Ce dernier eut le réflexe de les couper. Du sang brun, typique des Esperas, suintait hors des filaments coupés. Testudia se débarrassa du monstre d'un coup de couteau. À sa mort, plusieurs grognements résonnèrent dans la prison. Les adeptes du Soleil restèrent sur leurs gardes et se mirent dos à dos. Des bras sortirent des ténèbres pour frapper violemment Thyria et son groupe. Hormis les violents assauts, quelque chose d'autre frappa les adeptes du Soleil. Les coups portés ne provenaient pas de Chloroplantes mais d'Esperas. Thyria pointa sa dague pour illuminer le couloir. Elle fut face au commandant Rexam. Ce dernier arborait une peau verdâtre. Ses yeux avaient perdu toute vie. Comme tous les Chloroplantes, il recula face à l'intensité lumineuse. Paralysés par la surprise, les adeptes du

Soleil ne ripostèrent pas. Ce qui permit aux Esperas infestés de quitter la prison pour rejoindre la Racine.

— Qu'est-ce que c'était ? murmura Thyria sous le choc.

— J'ai du mal à le croire. On dirait... nos compagnons d'armes, affirma un adepte du Soleil.

— Plutôt des monstres, répondit Testudia en posant le pied sur le cadavre du Chloroplane. Ce suc de sang a dû les transformer comme lui.

Malgré la tourmente, le groupe de Thyria devait continuer sa route. Les portes de la prison fonctionnaient grâce à un générateur de secours. Thyria déverrouilla diverses cellules dans l'espoir de libérer des prisonniers. Hélas, nombreuses étaient celles où la porte était fracassée. À l'intérieur, le groupe d'Esperas trouva le corps meurtri d'un prisonnier, rongé par un Chloroplane. Les portes verrouillées contenaient pour la plupart des prisonniers vivants. Ces derniers avaient formé de frêles barricades avec ce qu'ils pouvaient trouver dans leur cellule. Les quelques prisonniers appartenaient à diverses espèces, tous assujettis par l'empire Oméga. Les Esperas ignoraient tout des prisonniers qu'ils libéraient. Il y avait des Pipauliens, des céphalopodes anthropomorphes, hautement intelligent, autrefois alliés aux Omégas ; quelques Zékariens, une espèce en forme de limace dotée de deux membres supérieurs et d'un unique œil similaire aux humains, réputée pour leur convivialité ; ainsi que des Dikrokos. Toutefois, il n'y avait aucune trace d'Elfotrampes. Les prisonniers remercièrent leurs libérateurs. Le Dikrokos bleu, le même que Thyria avait rencontré à l'extérieur de la prison, se présenta par politesse. Ce dernier baissa la tête, posa sa main sur son buste et déclara :

— Je me présente Carm Nyotan, fils de Rexjus Nyotan, Grand Juge de l'Ordre Dikrokos. Ma famille est l'un des acteurs de la révolution sur Reptyrra. Je vous prie de m'aider à retrouver ma planète.

— Nous vous aiderons, répondit formellement Thyria. Nous ne quitterons pas cette prison avant de libérer nos amies Elfotrampes !

— Suivez-moi !

La plupart des Dikrokos assujettis était contraint de se tuer au travail. Ils étaient réputés auprès des esclavagistes pour leur endurance et leur grande robustesse. Carm Nyotan n'y échappait pas à la règle. Comme il avait pu l'indiquer, sa basse besogne consistait à vider la morgue. Les Esperas suivirent frénétiquement le crocodile bleu. Ils pénétrèrent dans une autre section du bâtiment. Les cellules de prison se faisaient plus rares au profit de locaux expérimentaux. Les couloirs devenaient beaucoup plus propres, mais gardaient cette froideur, typique des pénitenciers. Directement après un virage, une porte métallique s'illuminait dans l'obscurité. D'un grand coup de pied, Carm défonça l'entrée. Le Docteur Radius se trouvait à l'intérieur, au pied d'un mur. Il était apeuré. Il portait une lampe émettant un puissant faisceau ainsi qu'un scalpel teinté de vert. Il tripotait son nouveau collier qu'il portait avec passion. Plusieurs cadavres étaient à ses pieds. Il ne restait plus que des restes d'Elfotrampes disséquées. Radius croisa le regard du Dikrokos. Aussitôt, il recula tout en rampant vers un coin de mur. Les adeptes du Soleil ne s'attendaient pas à revoir le docteur Radius. La surprise fit rapidement place à la colère. Testudia sauta sur Radius et le souleva par le col de sa blouse. Il le plaqua contre le mur tout en lui demandant :

— Que s'est-il passé ?! Qu'est-il arrivé aux Elfotrampes ?!

Le docteur était tétanisé par la peur. Il ne parvenait pas à parler.

— Tu vas me répondre ! s'exclama Testudia en le frappant contre le mur.

Radius lâcha ses armes puis déclara par à-coups :

— Les émetteurs ont cessé de fonctionner. Elles sont devenues folles. Elles m'ont attaqué. J'ai réussi à m'enfermer.

— Tu les as tuées, dit Thyria. Le Dikrokos me l'a certifié.

— Vous n'allez pas croire ce lézard, rétorqua Radius en essayant d'esquisser un sourire sympathique. Je suis un Espera comme vous !

— Tu es une ordure ! s'écria Testudia.

Le collier que portait Radius commençait à émettre une fumée violette. Personne n'y prêtait attention, obnubilé par les retrouvailles avec Radius. Testudia menaçait le docteur avec son couteau. Carm prit le bras de l'adepte du Soleil pour l'empêcher d'agir.

— Faute de preuve, nous ne pouvons pas le juger, affirma le Dikrokos. Relâchez-le !

Testudia suivit les ordres malgré son animosité. Il fixait Carm avec un regard noir. Radius s'inclina à leurs pieds, les remerciant pour leur pitié.

— La Recréation a eu accès à toutes les données relatives aux Phakels, informa Thyria. Nous verrons bien si vous êtes coupable.

À ce moment précis, le docteur se figea. Il savait qu'il ne pouvait plus jouer la comédie. Les adeptes du Soleil fouillèrent le laboratoire. Ils trouvèrent des seringues remplies de liquide vert. Thyria le présenta aussitôt à Radius pendant que Testudia le menottait.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda fermement la commandante Solenstyé.

Le docteur finit par avouer :

— Un sérum inventé par les Phakels pour infester toute personne, comme le font les Chloroplantes. Ils m'ont demandé de l'utiliser sur les

Elfotrampes captives pour leur permettre de créer leur Briseur de Lien. Thyria somma Radius de les guider à la cellule des Elfotrampes restantes. Le docteur s'y attela, toujours surveillé par Testudia et Carm. Il les mena face à une porte légèrement cabossée. Thyria utilisa le passe-partout pour l'ouvrir. Sentant sa fin arrivée, Radius se jeta tête baisée sur Thyria pour la forcer à entrer. Dans sa chute, elle perdit la Lame du Soleil. Les Elfotrampes infestées s'avancèrent inexorablement vers l'adepte désarmée. Elles poussèrent des grognements monstrueux. Elles arboraient un sourire nerveux. Les prisonnières Elfotrampes bondirent sur Radius et plantèrent leurs ongles dans sa peau. Avec leur mâchoire, elles transformèrent son visage en lambeau. La commandante reprit sa dague pour se défendre. Alors qu'elle était prête à combattre, Thyria se retrouva face à Krisha, la mère de Safaia. Elle résigna de porter le moindre coup. Bien que les Elfotrampes soient esclaves de la Racine, Thyria n'osait pas les achever. Elle n'était pas assez forte pour le faire. La descendante de Solam ne souhaitait pas avoir leur mort sur la conscience. Testudia accourut pour secourir sa supérieure. D'un coup de lame, il entailla corps de deux infestées. Il perfora violemment le ventre de Krisha. Malgré la mort de Radius, le collier continuait de dégager ses vapeurs. À mesure que la fumée s'épaississait, les coups assenés par Testudia devenaient plus féroces. Thyria fut témoin de la scène, impuissante. Une fois assuré qu'elles étaient mortes, Testudia s'agenouilla devant Thyria pour se mettre à sa hauteur. La commandante était tiraillée par ses émotions. Paradoxalement, elle éprouvait de la reconnaissance ainsi que de la peur. Elle enlaça instinctivement son second et le remercia.

— Nous aurions pu sauver les Elfotrampes, reprit-elle en le sermonnant.

— C'étaient des monstres ! Il n'y avait plus rien à faire ! marmonna Testudia.

Thyria ne fit aucune réponse. Tout était passé si vite. Elle qui était l'élite des adeptes du Soleil, fut prise au dépourvu face à la horde d'Elfotrampes infestées. Après un large silence, Testudia reprit en susurrant :

— Je ne sais pas ce que je ferai sans toi.

Les deux adeptes du Soleil avaient été formés par dans la même unité. Durant leurs entraînements, ils développèrent une certaine rivalité, sans pour autant se jalouser. Au contraire, leur rivalité les tirait vers le haut des jeunes aspirants. Thyria, comme Testudia, souhaitait avoir l'ascendant sur l'autre, à tel point que sa supériorité devenait indiscutable. Testudia était inquiet. Au fil des jours, Thyria était davantage envahie par le doute. Elle n'était plus l'assassin froide qu'il avait connue. Thyria se releva tant bien que mal en fixant les cadavres des Elfotrampes, libérées de la volonté de la Racine. Carm accourut pour assister Thyria dans ses déplacements. Pendant qu'elle regagnait la porte, Testudia crut entendre des murmures. Quelqu'un semblait l'appeler. Il balaya du regard la cellule de stupeur. Son regard s'arrêta sur le collier que portait le docteur Radius. Dès lors, il entendit une mélodie se jouer. Sa main s'approchait lentement du collier. À mesure qu'il s'approchait, l'accessoire s'illuminait et chantait. Testudia finit par enfiler le collier autour du cou. Il le dissimila sous sa cape. Il voulait être le seul à convoiter sa puissance. Le groupe sortit de la prison. L'escadron Lumen survolait le secteur pour l'exfiltration. En passant, il avait récupéré les ingénieurs de la Recréation. Les oiseaux géants plongèrent la tête en avant, avant de se rabattre en brassant de l'air pour atterrir sur

ses larges pieds. Après quoi, les Sirènes marchèrent sur la terre ferme, tels des ptérosaures terriens. Agapi remarqua rapidement le faible effectif du groupe Espera. Elle s'attendait à revoir les membres captifs de la noblesse. Sur un ton sévère, la sœur de l'ancienne reine questionna les adeptes du Soleil. Ces derniers étaient contraints de partager leur peine : Les captives étaient décédées. La mission était un échec.

— Allons-nous-en ! invita calmement Mahfala en cachant sa tristesse.

Les Elfotrampes tendirent leurs mains vers les prisonniers pour les aider à embarquer sur les Sirènes. La plupart acceptèrent sans réagir : après tout, ils n'allaient pas refuser leur liberté. Néanmoins, les Dikrokos étaient beaucoup plus réticents. Les esclaves d'autrefois fixèrent avec une grande méfiance les nouvelles arrivantes. Carm essayait de calmer une de ses consœurs. Cette dernière se rongait les griffes par angoisse. Carm la mena vers une Sirène qui transportait plus de prisonniers que d'Elfotrampes. Klipsia étendit naïvement sa main vers la Dikrokos aux yeux rouges luisants et au cuir d'ébène. Cette dernière, en arrivant à proximité de la domestique, lança un regard froid et menaçant. Klipsia se rétracta immédiatement. Dubius la caressa délicatement pour apaiser sa peine. Il prétexta que Klipsia n'y était pour rien. Les Sirènes s'envolèrent, retournant expressément au royaume Elfotrampe.

## **Chapitre 9 : Nettoyage par le feu**

Le Monarque Vapula inspectait la centrale nucléaire avec sa garde rapprochée. Les équipes de maintenance avaient repris la centrale pour réalimenter tout le réseau Phakel. Par ailleurs, le roi Phakel découvrit que bon nombre de prisonniers s'étaient échappés grâce à l'intervention des Esperas. Par la même occasion, les Esperas allaient révéler que les otages Elfotrampes avaient déjà été exécutées. La Recréation avait déjà pris l'initiative d'attaquer les Phakels. La Monarchie n'allait pas faire long-feu face aux trois peuples d'Alphion. Le conseiller royal Éate revenait auprès de son monarque. Il avait un heureux message à lui transmettre :

- Le docteur Radius a été retrouvé par ses compatriotes. Il a été éliminé.
- Qu'en est-il du Collier de Baïkal ? demande expressément Vapula.
- Comme prévu, il a disparu.
- Contactez les Omégas ! Informez-les de la situation !

Vapula repartit satisfait. Son escorte le suivait telle une ombre. Mains jointes derrière le dos, il parcourait son royaume. Le monarque se rendait lentement dans ses quartiers. La victoire lui était à sa portée. Le Désert Glacial était au branle-bas de combat. QD-84, rentrant de ses escarmouches contre les Phakels, fut surpris de l'agitation de ses frères d'armes. Temnota alla immédiatement à sa rencontre. Elle lui tendit une tablette numérique contenant toutes les informations que 8K-32 lui avait transmises. Elle n'avait pas encore eu le temps de les mettre dans la banque de données de la Recréation.

- Lisez, je vous prie ! invita Temnota.

QD-84 examina le contenu des fichiers. Sa collègue lui avait mâché le travail en synthétisant le texte et en surlignant les informations importantes :

***Rapport de réunion FX-5 :***

Compte tenu de la situation sur Alphion, l'Alpha en personne réclame l'aide de notre peuple pour établir l'ordre sur la planète rebelle. Pendant ce temps, l'Alpha **rassemble ses troupes** pour organiser une **invasion totale d'Alphion**. Nous devons contrôler la planète en attendant le **retour des renforts Omégas**.

***Rapport de réunion CYCL-1 :***

Le **collier de Baïkal** n'a toujours pas été retrouvé. Il est fortement possible que les **Esperas aient récupéré** des artefacts appartenant à l'Humanité. Dès lors que vous le trouverez, nous aurons l'**opportunité d'attaquer**.

***Rapport de réunion FX-6 :***

Nous avons détecté la présence des Chloroplantes et de la Recréation sur la planète. Nous avons immédiatement informé les Omégas. Il est évident que la Recréation va apporter son soutien aux peuples d'Alphion. Ils sont focalisés par la menace Chloroplante. Pendant ce temps, nous pouvons préparer le terrain. Pour notre part, nous pensions que la présence des Chloroplantes était une chance : car les Esperas se feraient attaquer de tous les côtés. Ce n'est pas de l'avis de l'Alpha. Il voit en eux **une troisième force** : elle pourrait à tout moment perturber notre lutte contre les autochtones (*comme si les Chloroplantes s'allieraient aux Esperas ?*). Il suggère de trouver un moyen de les **contrôler**. Nos Briseurs de Lien perturbent déjà leur comportement.

***Rapport de réunion FX-7 :***

Nous avons sauvé un **scientifique Espera** pour tenter de **monter son peuple contre la Recréation**. Cet idiot y était parvenu : Ce qui a affaibli leurs forces et nous a permis de contrôler aisément la planète. Il a contribué à nos recherches.

En utilisant des **cobayes Elfotrampes** et des Chloroplantes de type « Aspireur », il a réussi à créer un **sérum poussant quiconque à succomber à la volonté de la Racine**. Grâce à ses recherches, nous sommes parvenus à modifier nos Briseurs de Lien pour les permettre de **soumettre les Chloroplantes** à notre autorité. L'Alpha est au courant. Il souhaite utiliser le fruit de nos recherches pour **assujettir les peuples d'Alphion** à l'empire Oméga.

***Rapport de réunion CYCL-2 :***

Lorsque nous serons certains que le **collier de Baïkal** est en possession des **Esperas**, nous devons **purger le monde**, sous l'ordre de l'Alpha. Nous devons évacuer.

Le Krechet s'arrêta sur les mots « purger le monde ». Il était déconcerté par le flux d'information.

— Depuis tout ce temps, les Phakels ne faisaient que gagner du temps, murmura QD-84. Les otages, les Briseurs de Liens...

— Ils voulaient empêcher quiconque de perturber les plans de l'Alpha, continua Temnota.

— Et le collier de Baïkal ?

— Pendant votre absence, j'ai contacté le prince Ziraka, informa Temnota. Il ignore ce que représente cet objet. Toutefois, il confirme nos craintes : les Esperas possédaient des artefacts de l'Humanité ; Les Phakels ont lancé des fouilles dans les cités Esperaes.

Connaissant l'arsenal de la Monarchie Phakel et l'existence d'une centrale nucléaire sur la planète, les Krechets prévoyaient le pire des scénarios. Les deux se fixaient quelque temps, comprenant qu'ils étaient sur la même longueur d'onde :

— Nous avons encore du temps ! Je vais déployer la chasse pour qu'ils puissent surveiller les frontières ! indiqua Temnota en reprenant son

chemin.

— Je vais de ce pas prévenir nos alliés ! répondit QD-84. J'irai vérifier l'état de nos boucliers !

Contrairement à la Recréation, les Esperas et les Elfotrampes ne se doutaient de rien. Ils pensaient avoir défait les agissements des Phakels en coupant leur centrale et en libérant les prisonniers, dont Klipsia. QD-84 contacta tout d'abord le président Espera Éaque de Pythia. Ce dernier était de retour sur la planète avec d'autres dignitaires et quelques civils.

— Les Phakels vont dévaster la planète ! Mettez-vous à l'abri ! Réfugiez-vous dans vos caves, sous vos bureaux ! Éloignez-vous des vitres ! s'exclama QD-84 sans contextualiser.

— C'est à peine croyable, répondit le président Espera. Nous venons de mettre les Phakels en déroute.

— Ils ont des armes dont vous ignorez la puissance ! coupa QD-84. Faites-ce que je vous dis ! Prévenez votre population ! Nous faisons tout notre possible pour les empêcher de nuire !

Dès lors, le Krechet cessa la communication. Le président fut quelque peu désorienté. Les civils n'avaient pas encore accès à un système de communication. Il fallait impérativement alerter les militaires Esperas pour qu'ils puissent évacuer la population. De son côté, QD-84 continua de faire passer l'alerte en contactant les Elfotrampes. En absence de leur reine, la duchesse de Milbourg était chargée de superviser le Temple des Sages. Elle se hâta vers la station radio après qu'une assistante royale l'eut appelée. Comme pour les Esperas, QD-84 indiqua aux Elfotrampes la même marche à suivre.

— Nous sommes actuellement dans les profondeurs du Temple des Sages, répondit calmement Guenièvre de Milbourg. Pensez-vous qu'ils

puissent nous atteindre ?

— C'est déjà une bonne chose que vous soyez en profondeur, déclara le Krechet. Si votre temple est fait de bois et de pierre, vous ne tiendrez pas longtemps. Qu'avez-vous à votre disposition ?

— C'était un laboratoire construit par nos créateurs. Les murs de pierre blanche sont épais et lisses. Nous possédons un système de filtrage de l'air, des réserves d'eau et de nourriture qui s'amenuisent depuis l'invasion Chloroplante, ainsi que des parcelles cultivables.

En faisant brièvement l'inventaire, Guenièvre avait rassuré le Krechet. Il répondit d'une manière très posée :

— Vous vous situez dans un abri antiatomique. Vous êtes les plus chanceuses ! Vous n'avez rien à craindre. Tenez-bon ! Nous viendrons lorsque ce cauchemar sera terminé.

Comme convenu dans le plan de l'Alpha, les Phakels étaient remontés à bord de leurs vaisseaux de guerre. Le monarque, à bord de son vaisseau amiral, le Prince Espadon, contemplait la petite planète par-delà le vide sidéral. Vapula était entouré de nombreux de ses subordonnés. D'une manière théâtrale, il leva les bras et proclama :

— Qu'il en soit ainsi ! Feu à volonté !

Les officiers à bord du Prince Espadon appuyèrent simultanément sur plusieurs boutons. Ils enclenchèrent la touche suivante à chaque mouvement de leur roi. Orchestrés par le monarque des Phakels, des silos disséminés sur ses terres s'ouvrirent pour laisser place à d'imposants missiles balistiques intercontinentaux. Ces derniers se propulsèrent en déferlant derrière eux un puissant jet de flammes. Les armes nucléaires se dispersèrent dans les cieux. Aucun peuple vivant sur Alphion n'allait être épargné. Quelques têtes nucléaires arrêterent

volontairement leur course pour s'abattre sur les terres Phakels. Pendant ce temps, les chasseurs Mygales effectuèrent des vols de reconnaissance pour détecter les missiles balistiques. Depuis le poste de commandement, Temnota observait en direct les trajectoires des différents missiles. Des officiers hurlèrent à chaque instant pour indiquer qu'un chasseur avait détecté la présence d'une tête nucléaire. Plus le temps avançait, plus Temnota voyait de missiles sur l'écran de contrôle, et plus ces derniers approchaient de leur destination. Le nombre de missiles était beaucoup trop élevé. La Krechet devait faire des choix. Pour ce qui était de la Recréation, leurs générateurs de bouclier pouvaient limiter les dégâts. Il n'en était pas de même pour les Esperas et les Elfotrampes. Temnota ordonna aux chasseurs autour du Désert Glacial d'atteindre des latitudes plus basses.

— Officiers ! Rapport de la situation ! Donnez-moi les directions et les vitesses des missiles détectés ! exigea brutalement Temnota.

À tour de rôle, des subordonnés Recrétés répondirent à leur Krechet, suivant ses exigences. Cette dernière leur somma de faire un calcul rapide et précis de leur position en fonction du temps. Dès lors qu'un officier émettait une réponse, Temnota fixait l'écran géant du poste de commandement. Par un rapide raisonnement, elle donna l'ordre aux différents groupes de se rendre sur diverses coordonnées :

— Groupe 3, position : 9,7 ; -31,8 ; 12 3615 ! Groupe 5 : -7,6 ; 16,2 ; 6732 !  
Groupe 12 : -9,1 ; -44,5 ; 7578 !

Les missiles étaient bien trop rapides pour les chasseurs Mygales. Ils parcouraient cinq fois plus rapidement le ciel d'Alphion que les aéronefs de la Recréation. Pour compenser leur vitesse, Temnota devait impérativement intercepter les missiles.

— Groupe 3 en position ! s'écria un officier Lamiakos.

Temnota donna l'ordre de faire feu. Immédiatement, les chasseurs tirèrent leur missile air-air en direction de la tête nucléaire. L'arme se disloqua sans provoquer une explosion nucléaire.

— Cible abattue ! s'exclama un officier.

La Krechet fut soulagée de voir un missile balistique disparaître de l'écran. Pour autant, elle ne pouvait pas crier victoire. Tant que des armes Phakels transperçaient le ciel d'Alphion, la menace était présente. Peu à peu, le personnel tenant le poste de commandement confirmait la neutralisation de certaines armes atomiques. Quelques secousses perturbaient le cours des opérations. L'écran s'éteignit de manière intermittente suite à une impulsion électromagnétique. Certaines têtes étaient entrées en collision avec le bouclier énergétique. Le bouclier autour du Palais du Grand Voron parvint à absorber le choc. Néanmoins, la déflagration réchauffa la zone hors du bouclier, sublimant la glace et faisant apparaître une terre sèche. Temnota contacta immédiatement QD-84. Le Krechet inspectait les générateurs de bouclier.

— Camarade général ! Je veux un rapport sur l'état de nos défenses ! réclama Temnota en appuyant sur son oreillette.

— Les boucliers ont perdu 20% de leur capacité, répondit QD-84. Nous pouvons tenir le coup ! Assurez en priorité la sécurité des Esperas ! Les Elfotrampes sont réfugiées dans un abri nucléaire érigé par l'Humanité !

— Très bien ! Officiers, déployez les groupes 5 8 et 13 dans le secteur Espera !

Pour la Recréation, il était hors de question de fléchir. Elle représentait le dernier rempart face à l'arsenal Phakel. Elle avait le devoir de défendre les peuples d'Alphion. Sur les terres Esperaes, ses habitants

étaient frappés par une terreur générale. Les forces armées n'arrivaient pas à maintenir l'ordre dans la population. Les civils se dispersaient sous la panique, pendant que dans le ciel, les chasseurs mygales faisaient exploser les missiles Phakels avant qu'ils n'atterrissent. Une pluie de débris s'abattait sur la foule d'Esperas, intensifiant leur crainte. Les soldats impuissants, face au nombre de civils, étaient emportés par la foule. Les plus lents étaient abandonnés. Quant aux plus faibles, ils s'écroulaient d'épuisement. Sous l'effet de l'effroi, nul ne leur portait attention. Ils furent écrasés par la masse de civils devenue folle. L'attaque Phakel était aussi ressentie par les Elfotrampes terrées dans le Temple des Sages. Les animaux enfermés dans les élevages aménagés commençaient à paniquer. De par leur ouïe fine, elles entendaient discrètement les bombes Phakels qui s'écrasaient dans leur royaume. Les diodes murales clignotaient sous l'impulsion électromagnétique. Blotties dans les bras de leurs mères, les jeunes filles Elfotrampes, inconscientes du danger, fixaient craintivement le plafond de l'abri nucléaire. Les bombes A déferlaient de plus en plus, quadrillant l'espace aérien. Les chasseurs Mygales commençaient à être en manque de munitions. Ils devaient être ravitaillés pour continuer leur mission. Pour Temnota, il était hors de question d'abandonner les Esperas à leur triste sort. Sans hésiter, elle sacrifia les chasseurs en les poussant à entrer en collision avec les missiles Phakels. À chaque explosion, le ciel d'Alphion s'illuminait, comme si pendant un bref instant, la planète possédait une seconde étoile. Depuis le palais présidentiel, Éaque de Pythia apercevait ces sphères incandescentes se multiplier. Alors que ses officiers de sécurité le suppliaient de s'abriter, le président Espera s'immobilisa pour contempler la voûte céleste. L'éclat des explosions le subjuguait. En

apercevant le déferlement de missiles, le président avait perdu le contrôle de son corps. Les flashes de lumière persistaient. Le temps lui semblait long. Pourtant, en un bref instant, un violent souffle brisa les vitres du salon présidentiel. Les gardes du corps du président eurent le réflexe de plaquer Éaque de Pythia au sol pour le protéger des éclats de verre. Une gigantesque boule de feu enveloppa les alentours de la capitale. Sa lumière était si intense qu'elle brûlait tout au-delà du foyer de la bombe. Les liaisons entre les Esperas et la Recréation cessèrent l'une après l'autre. Dès lors, la Krechet Temnota eut vent de la tournure des événements. Cette dernière, tourmentée par le résultat, frappa du poing un des bureaux du poste de commandement. À nouveau, elle n'était pas parvenue à mener à bien son plan. Des officiers rapportaient à Temnota l'ampleur des dégâts à chaque impact de bombe Phakel. Le rapport lui semblait interminable. Au vu du nombre d'explosions signalé par les chasseurs Mygales, la Krechet craignait pour la survie des Esperas. La tempête nucléaire cessa. Le bouclier entourant le palais de la Recréation avait tenu, tant bien que mal. Spontanément, Temnota chargea plusieurs subalternes de parcourir les terres Esperaes à la recherche de survivants.

## **Chapitre 10 : Silence**

Le ciel était tâché de nuages carmin. Les cendres étaient balayées par les vents. Les rescapés Esperas découvraient avec terreur le paysage ravagé. Un souffle sifflait sur les décombres. Des cris résonnaient au loin. Les corps gisant au sol étaient carbonisés. Les survivants se relevaient dans la douleur. Certains avaient des éclats de verre implantés dans la chair. D'autres avaient perdu la vue suite au flash lumineux et tentaient désespérément de marcher dans les décombres à la recherche du salut. Les transports de la Recréation survolaient le secteur pour les secourir. Les imposants vases de glace soulevaient les décombres pour faire sortir les blessés. Ceux qui avaient perdu l'usage de leur jambe furent portés par des soldats Recrétés. Le président Éaque de Pythia supplia des guerriers de la Recréation de venir. Ce dernier avait le corps partiellement brûlé. Il peinait à tenir debout. Du verre lui avait percé son œil droit. Le corps de ses gardes avait imprimé le motif de leur vêtement sous la chaleur infernale. Par chance, depuis l'attaque Chloroplante, la plupart des civils Esperas étaient restés dans les croiseurs de la Recréation, attendant que la guerre ne s'atténue. Sans cela, le bombardement Phakel aurait été beaucoup plus meurtrier. Non loin des terres Esperas, l'escadron Lumen survolait le royaume Elfotrampe. La forêt avait été totalement rasée, consumée par les flammes. La fumée s'élevait au-dessus des hameaux. La terre était devenue noire. Les pilotes Elfotrampes, tout comme les adeptes Esperas et les captifs étrangers, observaient le paysage d'une manière déconcertée.

— Que s'est-il passé ? se demanda Agapi.

— Nous nous sommes absentes pendant un bref instant, et voilà que notre forêt a été rasée ! s'exclama une pilote.

— L'arme atomique... murmura Klipsia avec les yeux écarquillés. Ils l'ont utilisé.

Mahfala fixait la domestique. Elle attendait la suite de ses explications. Face à ces horreurs, l'humaine n'avait plus la force de continuer de parler.

— Un scientifique Recréé nous en a parlé, informa Thyria. Selon ses dires, c'est une arme dévastatrice inventée par l'Humanité.

— Les Phakels ont produit ces armes pour nous dissuader de combattre ! continua Testudia avec hargne. Ils le payeront !

Klipsia ne pouvait s'empêcher de rejeter la faute sur elle. Si personne n'était venu la délivrer, peut-être qu'Alphion n'aurait pas été dévastée.

— Cela aurait arrivé, tôt ou tard, réconforta Dubius en caressant le dos de sa femme. Nous ne pouvions pas y échapper.

Après cela, la liche serra tendrement sa domestique avant de reprendre :

— Tant que vous êtes vivante, je continue le combat.

Dubius pria les pilotes Elfotrampes de quitter la zone sous peine d'irradier tout le monde par les retombées radioactives.

— Nous devons trouver un abri, déclara la reine Mahfala.

— J'ai cru comprendre que vous vous terriez dans votre « Temple des Sages », signala le nécromancien.

— Vous l'avez dit vous-même : la zone est contaminée, rétorqua Agapi. Comment voulez-vous qu'on s'y rende ?

— C'est pourquoi je suis là, affirma Dubius avec satisfaction. Maintenant que les Chloroplantes ne représentent plus une grande menace, je peux me rendre où bon me semble !

L'escadron Lumen retourna sur les côtes pour y déposer les Sirènes. Les pilotes détachèrent les équipements sur leurs montures et les récompensèrent en leur jetant de la nourriture. Les braves oiseaux étaient en sécurité dans leur nid. Avant de se téléporter, Dubius posa sa main sur la tête de Mahfala. Il sonda son esprit pour déterminer l'emplacement exact du Temple des Sages. Dès lors, il convia tout le monde de se préparer :

— Allez ! C'est comme à l'école : on se donne tous la main, déclara-t-il en prenant celle de sa domestique.

En un instant, la chaîne humaine (*même s'il n'y a qu'une seule humaine*) se retrouva à l'intérieur de l'abri nucléaire. Le retour de Klipsia avait revigoré la liche. Les habitantes de l'abri étaient folles de joie de revoir leur reine ainsi que l'escadron Lumen. Or, la gaieté se transforma rapidement en chagrin, lorsqu'elles virent que l'escadron revenait sans les captives Elfotrampes. Les différents captifs s'isolaient face à la foule d'Elfotrampe, notamment les Dikrokos. Amicalement et par curiosité, un groupe d'Elfotrampe se présenta face à eux. L'une d'entre elles approcha sa main pour toucher la Dikrokos au cuir d'ébène. Cette dernière riposta en frappant violemment sa main. La sympathie de se retrouver fit place à un silence malaisant.

— Ne me touche pas ! Pourriture humaine ! insulta la Dikrokos en grinçant des dents.

Carm intervint en suppliant leurs hôtes de la pardonner. Il se tourna vers sa consœur pour la blâmer :

— Que faites-vous, Mavros ?! Il n'est pas respectueux de refuser l'hospitalité d'autrui. Encore moins de cette façon !

— Quittons cette planète avant qu'elle ne me réveille de vieilles

blessures, ordonna la Dikrokos ébène.

Carm s'y attela et retourna auprès de la reine des Elfotrampes.

— Nous vous remercions, ô nobles Elfotrampes, de nous donner asile. Néanmoins, je dois faire part du tracas de mes collègues. Bon nombre d'entre eux souhaitent retourner sur notre planète.

— Sachez que nous n'avons jamais quitté notre planète mère, affirma Mahfala. Toutefois, je ferai part de votre demande à l'empire de la Recréation. Ils seront plus à même de vous aider.

— Vous avez du toupet, railla Agapi en croisant les bras. Votre amie nous insulte et vous osez quémander notre aide ! Ma mère n'aurait pas toléré cet affront : Osez insulter notre peuple de « Sage » !

— Veuillez nous comprendre ! défendit Carm. Mon peuple a gardé quelques séquelles de sa rencontre avec l'Humanité. Nous avons été ses esclaves.

— Figurez-vous que nous aussi, répondit immédiatement Agapi.

— Ma collègue a préféré porter l'enfant de son tortionnaire, déclara Carm en hachant les mots de douleur. Elle refusait de devenir une meurtrière.

L'histoire de Mavros était un cas parmi tant d'autre au sein des Dikrokos. Mahfala ne pouvait s'empêcher de repenser aux origines de son peuple. Le royaume des Elfotrampes avait été bâti sur le sang des humains. Le Temple des Sages en était la preuve. Les premières reines, la mère et la tante d'Agapi, avaient mené la révolte des Elfotrampes. Elles avaient massacré leurs créateurs sans discernement. Tout comme les Omégas et les Phakels qu'elles combattaient, les Elfotrampes avaient du sang sur les mains. Thyria et Testudia sollicitèrent la reine. Ils souhaitaient entrer en contact avec la Recréation. Mahfala allait s'y

atteler, mais avant toute chose, elle s'approcha lentement de Mavros. Carm suggérait à la reine de ne rien faire pour éviter d'envenimer les choses. La reine convia Mavros de la suivre. Cette dernière n'eut nul autre choix que d'accepter l'invitation. Dubius et Klipsia accompagnaient Mahfala, pendant que les deux adeptes du Soleil fermaient la marche. La reine mena la Dikrokos dans la demeure de son amie, Mara. Comme à son habitude, l'Elfotrampe accueillit chaleureusement ses convives.

— Entrez ! Entrez ! J'étais justement en train de préparer du thé pour la fille de la marquise Adrena.

À l'arrivée des invités, une petite silhouette se pressa de se cacher dans sa chambre. Safaia se releva aussitôt par politesse. Selon elle, leur retour ne signifiait qu'une chose : Les captives, dont sa mère, étaient libres. Elle était impatiente de la revoir. Hélas pour la jeune Elfotrampe, Thyria dut avouer la triste vérité :

— Nous n'avons pas pu les sauver.

Pendant un bref instant, le cœur de la jeune fille s'était arrêté de battre. Le sourire de Safaia tremblait. Elle hochait la tête en signe de négation. Elle refusait de croire les mots de Thyria. Peu à peu, ses larmes commençaient à refléter la lumière des candélabres. Elle avait du mal à tenir debout, bouleversée par les révélations des adeptes Esperas. Klipsia intervint par réflexe, tout comme Mara. La domestique rattrapa Safaia et l'enlaça sur le canapé pour la reconforter. La jeune Elfotrampe pleurait à chaudes larmes.

— Allons, allons ! Ne te donne pas en spectacle devant des invités, chuchota Mara.

La bourgeoise caressait les cheveux de Safaia pendant que Klipsia la berçait. Dubius détournait le regard, attristé par les pleurs de

l'Elfotrampe. Pendant ce temps, Testudia, perdu dans ses pensées, caressait le collier qu'il cachait autour du cou avec hargne. Il se remémorait de tous les maux qui avaient frappé Alphion. Il était déterminé à combattre pour réparer le mal qui a été fait. Mara faisait chut d'une voix tendre. Une fois que Safaia était calmée, elle la porta dans une chambre pour la laisser se reposer. Pendant son absence, Klipsia prit le soin de servir les différents invités. À son retour, Mara tenta de détendre l'atmosphère en affirmant :

— Je ne vais pas laisser cette petite se morfondre ! Vous savez ce que c'est qu'une mère !

— Nous comprenons, répondit tout simplement Dubius en fixant Klipsia. La Dikrokos n'était pas restée indifférente. La reine Mahfala vit l'opportunité pour lui dire :

— J'ai cru comprendre que vous aviez un enfant.

Mavros se tourna vers la reine, dans un premier temps surprise de cette interaction. Après un instant de réflexion, elle comprit que Carm lui avait fait part de son passé à la reine des Elfotrampes.

— Cessez de vous moquer de moi ! répondit agressivement Mavros.

— Loin de moi l'idée de me moquer, déclara Mahfala en toute sincérité et en posant sa main sur le cœur.

— Est-ce une coutume locale de se moquer d'un nouveau venu ? Estimez-vous heureuse que je daigne d'être ici ! Mais en plus de cela, vous tentez de m'exhorter ?! Je n'ai nullement envie de parler de mon passé ! Encore moins avec des humains !

Mavros jeta un froid à tous. Par sa prestance et sa façon de parler, on pouvait s'imaginer aisément qu'elle appartenait à une classe dominante. Il n'y avait plus un bruit, hormis celui des personnes sirotant leur thé.

Comme convenu, Mahfala quitta la résidence de Mara avec Thyria et Testudia pour obtenir de l'aide de la Recréation. La reine laissa Mavros seule avec Mara, Klipsia et Dubius. La bourgeoise astiquait ses tasses dans une bassine d'eau chaude. Mavros la fixait dans un coin de pièce, les bras croisés.

— Pardonnez mon impolitesse ! Je ne me suis pas présentée ! Je me nomme Mara Api, propriétaire des industries textiles « Fil d'argent », déclara-t-elle avec un sourire chaleureux. Figurez-vous que la mère de l'actuelle reine travaille pour moi ! Je m'en vante régulièrement.

— La mère de la reine ? J'ai du mal à imaginer une noble travailler dans une industrie, et encore moins pour quelqu'un.

— Très juste. C'est parce qu'elle n'est pas noble ! répondit Mara. Notre reine est fille de fermière. C'est pourquoi, je peux vous affirmer qu'elle ne souhaitait pas se moquer de vous. C'est bien la dernière personne à le faire.

Par courtoisie, la Dikrokos ébène se présenta à son tour :

— Mes parents m'ont appelé Mavros. J'appartiens à la maison Tekta, bredouilla-t-elle. Désormais, on me qualifie d'avilie.

— Et qu'est-ce que c'est ?

— J'ai bafoué l'honneur de ma famille. Je suis dorénavant la risée de la maison Tekta.

— À cause des humains ?

Mavros réfléchit longuement avant de continuer. Elle serra fermement les poings en fixant l'horizon :

— Durant l'occupation humaine, j'ai été ce qu'ils appelaient une « femme de réconfort ».

Mara afficha un sourire crispé, tentant de dissimuler son écoëurement.

En replongeant dans ses souvenirs, le crocodile ébène raviva une douleur à la poitrine. Elle avait l'impression d'étouffer, comme si une corde lui serrait au cou. L'Elfotrampe frôla le dos de la femme crocodile. Elle comprenait son désarroi. Mara lui racontait son histoire, ainsi que celui des premières Elfotrampes. Elle affirma qu'elle était destinée à être une femme-objet. Son mari l'avait caché pour éviter de partager le même sort que ses compatriotes. La Dikrokos culpabilisa. Elle avait osé comparer les Elfotrampes à leurs exploités.

— J'ai du mal à comprendre. Pourquoi vous avez perdu tous les honneurs ? demanda Mara. Vous n'êtes qu'une victime. Vous n'y êtes pour rien !

— Tout bonnement... Parce que j'ai refusé d'avorter. Je n'avais pas le courage de tuer ma fille, cet être hybride ! déclara Mavros en sanglotant. Klipsia arriva subitement. Elle avait entendu les dernières paroles de la Dikrokos. Dubius resta à l'entrée de la pièce, sans dire un mot. L'Elfotrampe prit dans ses bras le reptile mammalien.

— J'ai une fille, déclara Mara en perdant le sourire. Elle représente tout pour moi. J'aurais aimé l'élever avec mon mari. Hélas, il a payé... Lui et tous ses collègues.

Dans l'étreinte de l'Elfotrampe, Mavros ne cherchait pas à se débattre. Elle ne prêtait guère attention à Klipsia. La domestique séchait les larmes du Dikrokos ainsi que celle de son hôtesse.

— Vous vous battez dans l'espoir d'offrir un avenir à votre enfant. Comment pouvez-vous croire que vous êtes une lâche, affirma Mara en reprenant des couleurs. Figurez-vous que lorsqu'on brûle une parcelle de terre, elle ne produit plus rien. Mais à l'avenir, elle peut s'enrichir par l'écobuage. Il en est de même pour notre vie. Les difficultés peuvent

nous paralyser. Néanmoins, lorsqu'on est bien entouré, lorsqu'on travaille sur soi : ce qui était un malheur peut nous renforcer.

L'Elfotrampe prit la main de Mavros ainsi que celle de Klipsia. Mara se tourna vers la domestique pour lui signaler :

— Quant à toi, cesse de croire que tout est de ta faute ! Tu as beau être une humaine, ce n'est pas pour autant que tu dois porter seule leur fardeau. Tu n'as pas à payer pour leurs crimes, parce que, quand on y repense, nous sommes tous liés à l'Humanité. Descendants ; créations ; victimes ; c'est désormais à nous d'œuvrer pour faire un univers à notre image.

Mahfala était de retour. Elle était parvenue à contacter la Recréation. Les Krechets allaient déployer des transports pour convoier les habitants de l'abri vers les terres du nord. L'empire des neiges était le seul candidat possible pour tenir tête à l'armada Phakel. Lorsqu'elle revint, la reine n'arrivait pas à croire ses yeux. Elle observait la Dikrokos tenir la main de Klipsia et de Mara avec le sourire.

— Je constate qu'elles sont devenues amies, déclara Mahfala avec joie.

— J'attendrai un peu avant de dire cela, rétorqua Dubius. Disons, dans une future génération.

Alors que la reine essayait de comprendre les propos de la liche, cette dernière continua de parler :

— Votre amie a trouvé les mots justes pour raviver la Dikrokos. Sans le savoir, elle en a fait de même pour moi.

— Ah bon ? Et qu'a-t-elle déclaré ?

Dubius s'approcha lentement d'une oreille de la reine pour lui susurrer :

— Vous n'aurez qu'à lui demander, votre altesse.

Le mage noir se tenait aux côtés de son épouse. Il profitait de l'instant

présent en échangeant avec ces êtres différents, mais dont l'histoire était liée.

## **Chapitre final : Némésis**

L'empire Oméga a été tenu au courant du bombardement Phakel sur Alphion. La planète, tout comme la pugnacité des Esperas, a été ravagée. Brisés, les Esperas n'allaient pas faire long feu face à un nouvel assaut Oméga. L'Alpha des Omégas CW-7.7.9 se tenait au balcon du palais impérial. La grande place face au palais fourmillait d'Omégas. Les machines étaient positionnées en rang. Les drapeaux de l'empire flottaient au vent. La coque de la machine scintillait sous la lumière d'Énoss, l'étoile de la planète Réel. Des émissaires, des journalistes et des touristes extra-réliens se groupaient à l'écart des armées Omégas. Ils assistaient au discours de l'Alpha retranscrit en direct sur toute la planète, et diffusé sur tout l'empire. CW-7.7.9 redressa d'une main son haut-de-forme avant de discourir. Seul face à une foule de soldats Omégas, l'Alpha leva les bras au ciel et clama de vive voix :

— Peuples galactiques ! La guerre n'est pas terminée ! Les vestiges de l'Humanité se terrent sur la planète Alphion. Ses peuples partagent bon nombre de points communs avec les humains. Vous savez tout autant que moi de quoi ils sont capables. Tout comme l'humanité, les Esperas et les Elfotrampes ont leurs propres ambitions. Ces mêmes ambitions qui les poussent à détruire leur propre planète. Ce qui nous fait tristement rappeler la tragédie de la planète Terre. Les vices de l'humanité coulent dans les veines de ces sous-êtres ! Preuve en est, nos sources indiquent qu'ils possèdent l'arme des démons ! L'artefact qui a poussé l'Humanité a provoqué la guerre et semé la mort ! Je parle bien sûr du Collier de Radium, retrouvé par un humain dans le lac Baïkal.

Sa simple évocation avait provoqué la terreur au sein des différentes communautés d'aliens sur la planète. L'Alpha des Omégas patientait un peu avant de reprendre son discours. Il savait pertinemment que son allocution allait faire naître du tumulte. CW-7.7.9 tendait sa main au loin, comme s'il souhaitait prendre celle d'autrui.

— Souhaitez-vous endurer à nouveau ces souffrances ? Je ne le pense pas. Dans ce cas, tous ensemble, agissons ! Ne laissons plus le venin se répandre ! C'est à nous tous d'œuvrer pour les en empêcher ! L'Humanité a déjà tenté de nous voler cet univers. Cessons les rêves destructeurs de ces monstres, avant que cela ne tourne en cauchemar ! Une bête sauvage rôde dans l'Univers ! Et il est de notre devoir de l'abattre ! Il faut détruire Alphion !

Sur ces mots, les Omégas levèrent le poing puis frappèrent leur torse en chantant d'une seule voix le nom de leur empire. L'Alpha frappa le sol avec son sceptre magique et hurla « Vengeance ». Les fidèles de CW-7.7.9 répétaient leur empereur. Les machines de guerre Oméga entraient de manière ordonnée dans les transporteurs. Les chasseurs fendaient l'air avec leurs ailes. Le ciel s'obscurcit. La flotte Oméga éclipsa Énoss, obstruant sa lumière. CW-7.7.9 n'avait qu'une seule idée en tête : détruire Alphion, par tous les moyens. Les aliens sur Réel partageaient le discours de l'Alpha à leur peuple. Puisque les Omégas étaient omniprésents dans tout l'Univers, les peuples des galaxies furent prévenus de la déclaration de guerre de l'Alpha à Alphion. Les planètes sous le joug Oméga changeaient d'avis. Les plus opprimés perdaient toute notion de salvation. Quant aux plus encadrés, ils partageaient la haine des Omégas envers les héritiers des humains et n'hésitaient pas à soutenir l'effort de guerre. L'escadre Oméga mit le cap vers les terres

désolées de la planète Alphion, bien décidée à achever leurs adversaires.

-FIN-

